

# UN POUR TOUS TOUS POUR UN

## JOURNAL SUISSE D'EGYPTE

### ET DU PROCHE-ORIENT d'Egypte de Syrie et de Palestine

Organe Officiel des Sociétés Suisses

REDACTION, ADMINISTRATION et EXPEDITION : ALEXANDRIE, 30, Rue Salah el Dine. Tél. 29795.

Adresse Télégraphique «HELVE»

AU CAIRE: ADMINISTRATION ET PUBLICITE 23, Rue Kasr El Nil — Téléphone No. 40938

**THE ALEXANDRIA INSURANCE COMPANY, S.A.E.**

Président du Conseil d'Administration: S.E. ALY PACHA YEHIA Vice-Président: M. Georges ALLEMANN

ASSURANCES: INCENDIE, ACCIDENTS TRANSPORTS, etc.

Siège Social à ALEXANDRIE: Immeuble de la Société 12, Boulevard Saad Zaghloul Succursale du Caire: 17, Rue Kasr el Nil

**Crédit Immobilier Suisse - Egyptien**

Société Anonyme CAPITAL: Actions 1.884.500 Fr. Suisses Obligations 1.845.000 Fr. Suisses

Siège Social: LE CAIRE Siège Administratif: LE CAIRE 8, Rue El-Cheikh Aboul Sebah — Tél.: 49754. R.C. 12633 Cairo

LOCATION OU GESTION DE DOMAINES AGRICOLES EN BASSE et HAUTE EGYPTE GESTION D'IMMEUBLES au CAIRE et à ALEXANDRIE

**CHRONIQUE NATIONALE**

## LE SERVICE MILITAIRE ET L'EDUCATION NATIONALE

Si l'éducation personnelle est avant tout la tâche de la famille, si l'instruction générale et professionnelle, qui tend à rendre l'individu capable de gagner sa vie, incombe essentiellement à l'Etat, l'éducation nationale, ou civique, doit unir les efforts des parents et de tous ceux qui ont autorité sur les jeunes: de l'instituteur, du patron et du chef militaire. Ce sont quelques aspects de cette éducation chez les soldats que nous voudrions rappeler ici.

En Suisse quoique presque exclusivement centré sur la préparation de la guerre, le service militaire a toujours été le meilleur instrument d'interpénétration des classes. On peut cependant se demander si l'on a, jusqu'ici, su demander à cet instrument tout ce qu'il peut rendre à cet égard et si, à côté de l'instruction proprement militaire et technique, de plus en plus complexe et dure, l'accent ne devrait pas être mis, plus qu'il ne semble l'être, sur la formation de l'homme comme citoyen.

Entendons-nous. Il ne s'agit pas de multiplier les théories de géographie et d'histoire, ni les leçons d'instruction civique. Sans doute est-il bon de rafraîchir certaines notions oubliées comme d'orienter la troupe sur les grands problèmes nationaux de l'heure présente; et ici l'on doit rendre hommage à l'activité intelligente déployée dans ce sens par la section «Armée et Foyers» du commandement de l'armée, qui fournit aux chefs moyens et subalternes la matière et le plan de causeries sur toutes sortes de sujets souvent capitaux. Mais il faut viser plus haut. Le but n'est pas de documenter; ce n'est là qu'un moyen, entre plusieurs. Le but est de toucher l'âme, le cœur, autant que l'esprit, plus que l'esprit. Le problème est d'ordre affectif avant tout. Il s'agit d'imprimer l'enfant, le jeune homme, le soldat, du sens de la communauté nationale, dont il n'est qu'un faible élément et un simple moment. Il faut agir sur les sentiments, créer des réflexes et, ainsi, stimuler la volonté, la volonté de faire toujours et en toutes circonstances tout ce que le bien du pays exige et d'éviter ce qui pourrait lui porter dommage. Car le moteur de la volonté, c'est le sentiment, non le raisonnement. Et, s'il faut, certes, saisir l'occasion de mettre en valeur les monuments et les beautés du pays, ce que nous devons à nos morts, le facteur essentiel de l'éducation nationale n'en restera pas moins toujours, selon nous, l'état d'esprit préexistant chez celui à qui elle s'applique. L'éducation nationale portera ses fruits si l'atmosphère est réceptive. Si non, les plans les mieux construits resteront matière morte.

Or la recrue n'est plus un écolier, le soldat moins encore. Ils préfèrent être chez eux. Ces hommes faits et plus encore ceux qui croient l'être, se défendent d'instinct contre toute tentative de les influencer; ils se méfient de la théorie, du discours, et y voient facilement du «bourrage de crâne». C'est pour cette raison encore, (à côté de beaucoup d'autres), que les chefs, les officiers surtout, doivent être choisis, pour leurs aptitudes techniques et leurs qualités d'instructeurs qu'il est raisonnable de leur personnalité et de leur caractère, du rayonnement qu'ils émettent, de l'autorité qui se dégage d'eux.

En ce qui concerne les causeries — puisqu'il en faut, tout de même, — le choix du lieu et du moment est capital. Si les cultes-drill, avec manœuvres d'armes, manœuvres en ordre serré, jurons et menaces, puis défilé à la chef, comme nous n'en avons que trop vu, autrefois, n'inclinent pas positivement au recueillement, il en va de même de beaucoup de théories, excellentes en soi, mais psychologiquement mal placées. Tout chef devrait disposer d'une certaine latitude quant à l'exécution de son programme moral.

Par la communion des esprits que crée la vie au service du pays, le service militaire constitue donc un milieu naturellement propice au travail d'éducation nationale. Mais il est urgent dans la vie politique et vécue recevoir dans la vie politique et professionnelle autre chose que des adhésions verbales. Il doit devenir une réalité, comme l'était la camaraderie militaire. Or il n'est pas encore. Le soldat ne retrouve malheureusement pas dans la vie publique actuelle l'esprit qui animait son unité. Il voudrait plus de confiance, plus de crédit fait aux mobiles du voisin, une attitude plus généreuse et plus large. Il voudrait voir les groupements politiques et professionnels aller les uns vers les autres dans un esprit véritablement dégagé de suspicions et de préjugés. Il voudrait surtout voir se manifester chez tous une implacable volonté de résoudre ou, à tout le moins, d'atténuer les conflits d'intérêt, la volonté d'établir une paix sociale basée sur la justice et la loyauté absolue, et, par là, durable. Or il ne peut y avoir d'éducation nationale fructueuse tant que ces problèmes restent ouverts. Là est le danger. Et ces problèmes deviennent de jour en jour plus aigus.

Mais le soldat qui a entrevu la vérité ne doit pas se décourager. C'est sur les soldats et les anciens soldats surtout que le pays peut compter pour vivifier, épurer et élever la vie publique. Ainsi, du point de départ: l'éducation nationale chez les soldats, les belles expériences, faites par l'armée amenent à la réponse; l'éducation nationale par les soldats.

Il est évident, donc, que l'oeuvre d'éducation nationale sera favorisée

**LETTRE DE SUISSE**

**NOUVELLES SOCIÉTÉS HELVÉTIQUES**

La Nouvelle Société helvétique s'est réunie sous la présidence de M. Guido Calgari (Locarno).

Au cours d'une séance publique, tenue à la salle du Grand Conseil, MM. Max Feldmann, conseiller national (Berne), Raymond Deonna, député au Grand Conseil (Genève), et Emile Giroud, secrétaire de syndicat à Neuchâtel ont présenté d'intéressants exposés sur la question «Au seul du quatrième hiver de guerre». M. Max Feldmann, après avoir relevé que la Suisse a rempli toutes les obligations de sa neutralité perpétuelle, affirme qu'elle a le devoir de s'opposer énergiquement à toutes les tentatives n'ayant rien à faire avec ses intérêts nationaux et prétendant favoriser un «snowed out» européen. Les forces constructives du pays doivent subsister en vue de l'accomplissement des tâches urgentes en matière de politique économique et sociale.

M. Raymond Deonna s'est plaint d'un certain éloignement qui s'est fait sentir parfois entre les autorités et le pays.

Les difficultés qui vont s'amonceler sur notre chemin permettront de se rendre compte si les beaux mois de confiance, de collaboration, de sacrifices qu'aiment à évoquer les orateurs sont réellement autre chose que des paroles. Si les autorités doivent témoigner une plus grande confiance au peuple en lui expliquant la situation, les citoyens, de leur côté, doivent démontrer qu'ils sont prêts à accepter réellement les sacrifices imposés par les circonstances.

Mais tout cela présuppose un état d'esprit que nous ne pouvons que souhaiter. C'est à la formation de cet état d'esprit que doit contribuer dans la mesure de ses moyens la Nouvelle Société helvétique.

Le dernier orateur de la journée, M. Giroud parlant au nom des milieux syndicalistes, s'est adressé aux patrons pour leur demander une plus grande compréhension des besoins et soucis des ouvriers et employés.

Finalement M. Guido Calgari, président central, a donné lecture d'un appel adressé par le comité central au nom de la N.S.H. au peuple suisse et qui est ainsi conçu:

«Au seul du quatrième hiver de guerre, tout citoyen doit être pleinement conscient que la situation du pays reste critique. Il est essentiel que nos autorités, pour conserver intacts la confiance et l'esprit de résistance de la nation, renseignent à temps et ouvertement l'opinion publique sur les facteurs déterminant notre situation, lui permettant par là de sauvegarder son indépendance morale, de maintenir haut le principe de la neutralité de l'Etat et de le défendre contre toute intervention tendancieuse quelle qu'elle soit. La gravité des temps impose à tous un esprit de discipline et de conciliation absolu. Elle exige en retour des organes responsables la résolution de pratiquer enfin une politique fiscale vraiment équitable, excluant réellement la fraude. Une solution judicieuse de la relation entre les prix et les salaires s'inspirant de l'intérêt général ne saurait être différée plus longtemps si l'on veut éviter un malaise social croissant.»

**LA MISSION CHARITABLE DE LA SUISSE**

**POUR LES ENFANTS GRECS**

Nous avons publié dans notre dernier numéro le très émouvant appel en faveur de la Grèce martyre, paru en tête de la «Gazette de Lausanne». Cet article a été reproduit et traduit et nos confrères, non seulement de la presse grecque — se sont associés à notre émotion.

En Suisse, l'appel adressé à notre peuple aussi bien par M. Wartenweiler que par M. Rigassi, a été entendu. De toutes parts les témoignages tangibles de sympathie ont afflué et le Comité National a pu immédiatement se mettre à l'oeuvre et aider efficacement aux efforts de la Croix-Rouge.

C'est ainsi que la «Guilde du Livre» l'association qui groupe plusieurs milliers d'adhérents annonce dans le dernier numéro de son «Bulletin» que grâce à son magnifique ouvrage «Hommage à la Grèce» et aux dons recueillis elle a pu acheter un wagon de dix tonnes net de lait condensé d'une valeur de 30 mille francs.

Le wagon sera plombé au départ de Lausanne et ne sera ouvert qu'à Athènes et ne sera ouvert qu'à Athènes, qui assurera le contrôle de la répartition du lait.

Nous reproduisons également cette lettre publiée par la Gazette, au lendemain de son appel:

Monsieur le rédacteur en chef,

J'ai lu avec une profonde émotion, dans la Gazette du 26 septembre l'ar-

**LA VIE LITTÉRAIRE EN SUISSE**

**ALLEMANDE**

**Un faux conte**

Il y a des «nouvelles», certainement. J'ai devant moi un roman historique, des poèmes, et nécessairement quelques méditations sur le renouveau helvétique. Mais on ne m'en voudra pas de présenter — comme le mois dernier et peut-être dans quatre semaines — des volumes réédités ou exhumés. De même que l'écrivain, dans cette affreuse époque, n'a guère le cœur de se mettre à une oeuvre nouvelle, qui détournerait ses pensées d'une réalité que nul n'a le droit de fuir; et il relit de vieux bouquins pour se fortifier l'âme, à moins qu'il ne donne tout son temps à la Croix-Rouge ou à l'armée; de même le critique, se détournant de l'histoire d'amour imaginaire, de la crise intime dont le tragique ne lui semble plus de saison, ou des impressions de nature qui ne se seraient pas à la hauteur de cet incomparable début de septembre, se laisse tenter par l'évocation d'antiques bonheurs ou de vieilles souffrances, par la confiance ou l'expérience d'anciens Confédérés qui ne sont plus.

L'éditeur Huber, de Frauenfeld vient d'éditionner le meilleur style de l'époque — couverture, titre vignettes et caractère — les Lettres du comte de Sant'Alessandro sur la vie et les moeurs à Zurich (1). Vraiment, sur ces années 1770 et suivantes, et précédentes aussi, nous sommes comblés, par les romanciers fantaisistes que par les érudits. Robert Fassi et Ed. Korrodi ont débuté dans les lettres en explorant ce temps-là. Il n'y a pas si longtemps qu'on faisait par le Nvre le 200<sup>e</sup> anniversaire de Salomon Gessner, que Léo Weiss nous rendait les conférences de Halmegg sur le Luxe, destinées aux dames des bords de la Limmat; que Mary Lavater-Sloman publiait son Meister, puis sa belle vie de Lavater; que par la jeunesse de l'époux J.-G. Schweizer nous retrouvions le cadre de la jeunesse d'un Pestalozzi, d'un David Hess et d'autres. S'il est une cité où, par la vertu des lectures nous puissions nous sentir chez nous, en plusieurs castes et en plusieurs quartiers, et comme ayant acquis la bourgeoisie, c'est bien le Zurich d' alors.

Le comte de Sant'Alessandro est le type du voyageur cosmopolite. Il s'intéresse aux constitutions et à l'administration, à l'utilité publique, à la réforme de l'agriculture et à la simplification des moeurs; or qu'il se puisse trouver, il écrit à sa femme et à ses amis dans les termes les plus affectueux; philanthrope, physiciate, un peu physicien, et amical, curieux des gens simples comme des gens du monde: un Européen dans toute la force du terme, et qui s'exprime fort bien en plusieurs langues. Il vient de séjourner à Lucerne, il est passé par Zoug, il franchit le col de l'Albis. C'est admirable de voir comme ce patricien romain sent la différence, dès le seuil, entre un canton protestant et un canton catholique. Avec cela, nul préjugé confessionnel. C'est délicieux. Comme les gens de bien de Zurich se distinguent, pour qui sait voir, des nobles de Lucerne! Ah! qu'on aime cette sensibilité, chez lui qui découvre un pays! Comme elle ressemble à la nôtre, à nous Suisses, qui savons si bien voyager! Voici le conte, dans une auberge du Sülthal, qui prend contact avec un groupe de paysans, qui discute avec eux d'engrais et du problème des «communiaux». Et même, écouté, il leur parle en schwyzerdütsch. Deux semaines à Lucerne lui auraient-elles suffi pour apprendre l'idiome? La connaissance du patois suisse, affirmé-t-il, me rend aussi heureux que si je pouvais lire les Psaumes dans l'original. Pour le coup, je commence à me méfier. Pourquoi tant de mots locaux, revêtus de la vieille orthographe, dans les lettres qu'il écrit à la comtesse? La pauvre femme n'y comprendra rien. Et surtout, pourquoi n'existe-t-il pas d'édition italienne de ces fameuses Lettres? Pourquoi n'en possédons-nous que deux ou trois manuscrits, en allemand, et dans un allemand si agréable, si aisé?

C'est que le comte de Sant'Alessandro n'est rien d'autre qu'un Zurichois de vieille souche, Johann-Heinrich Füssli. Non pas celui de Londres, le peintre — comme on l'a supposé — qui est presque pu faire figure d'étranger dans sa patrie, mais un Füssli qui, avant d'être magistrat, fit seulement un séjour à Rome (où il fréquenta Winocchermann), et un stage à Genève, où il se rendit à Mâtrès en pèlerinage, pour voir l'auteur d'Emile, J.-H. Füssli en effet, penche vers les idées nouvelles. Il ne cache pas son dédain pour les moeurs désuètes ou prétentieuses de ses concitoyens. L'usage de tant boire et de tant manger aux repas de corporations lui paraît absurde et sauvage. Nous avons ici la peinture d'un dîner à la Meise, où l'on voit les menus pipés qui s'effritent aujourd'hui en

**LA VIE INTELLECTUELLE EN SUISSE**

**UN PROCES A PROPOS DE L'OEUVRE DE KARL SPITTELER**

Nous lisons sous la plume du correspondant de Berne de la National Zeitung que le tribunal de Thonon s'occupera probablement d'un procès qui mettra aux prises la Confédération d'une part et de l'autre M. Jonas Fraenkel, professeur à l'Université de Berne, qui fut un grand ami de Karl Spitteler. C'est du reste à propos du célèbre poète que le conflit s'est élevé.

Les héritiers de Spitteler avaient renoncé en faveur de la Confédération à entrer en possession des manuscrits qui leur revenaient. Mais le professeur Fraenkel se trouve également détenteur d'un certain nombre de ceux-ci, dont la Confédération lui conteste la propriété.

La question de la publication des oeuvres complètes du poète avait fait l'objet d'une intervention au Conseil national voici quelques années. La commission de gestion de l'Assemblée entreprit alors une enquête à ce sujet, d'où il parait ressortir que les manuscrits que possède M. Fraenkel lui ont été remis en toute propriété par leur auteur.

Aussi la National Zeitung estime-t-elle que les héritiers de Spitteler ont donné plus qu'ils n'avaient.

**RENE MORAX LAUREAT**

La haute récompense dont le jury du prix Wolfi (Fondation Suisse pour le drame) a honoré René Morax, auteur de Job le Vigneron, a réjoui tous ceux qui connaissent le tribut immense apporté à l'art dramatique par le poète d'Allénoir, du Roi David et de la Servante d'Evolène.

N'a-t-il pas rendu aux âmes de chez nous, souvent timides et balbutiantes, le sens de la grandeur poétique? N'a-t-il pas, dans ses oeuvres vigoureuses, imagées et saines, dégagé le sens profond de gestes et de destinées en apparence effacés? Et n'est-il pas celui qui, parlant aux foules et sachant s'en faire comprendre, atteint encore au cœur des raffinés, groupant les bons volontés, faisant naître en plein Jorat cette scène de Médières devenue comme un lieu de pèlerinage?

René Morax, entouré par un groupe fidèle, soutenu par son frère Jean dont nous gardons tous le fidèle souvenir, a vraiment réussi à faire du théâtre, un délassément, une source d'énergie, une lumière pour l'intelligence.

(1) Zurich, im Spätrokoko, avec une introduction et des notes de Emil Ermatinger.

**AUX AUDITEURS DES EMISSIONS RADIOPHONIQUES DE LA SUISSE**

Un télégramme de la Société de la radiodiffusion nous apprend que Schwarzenborry inaugure le 1er décembre son nouvel émetteur africain (longueur d'ondes 25m.28). Le service quotidien de nouvelles en français et en allemand aura lieu de 20.50 à 21.30 GMT.

Un programme spécial pour les Suisses de l'étranger sera émis chaque vendredi de 16.30 à 18.30 GMT. Préférez-vous la longueur d'ondes de 19 m. et un programme spécial le samedi, en place et lieu du vendredi?

Nous prions nos lecteurs, s'intéressant aux émissions suisses de bien vouloir nous donner leur avis, à ce propos.

Le résultat de cette enquête sera transmis aux dirigeants de la Société de Radiodiffusion suisse.

**AU FIL DES JOURS**

**MORT A L'AUBE**

Cette lettre a été écrite à ses parents par un jeune Hollandais de vingt deux ans, quelques minutes avant de passer avec trois de ses camarades devant le peloton d'exécution, condamnés à mort pour assistance à l'ennemi.

Mon cher papa,

Il m'est pénible de vous écrire cette lettre, mais je dois vous dire que le tribunal militaire nous a condamnés à une peine très lourde.

Lisez cette lettre en cachette et après, prévenez maman avec précaution.

Lorsque je vous ai écrit, le 14 Février dernier, nous connaissions déjà notre sort; mais je n'ai pas trouvé le courage de vous l'écrire parce que je ne voulais pas vous voir traverser cette même période de tension que tous les quatre nous venons de connaître.

Un recours en grâce, présenté pour nous à Paris a été rejeté. Nous pensions pourtant avoir une chance car, après tout, ce que nous avons fait n'est pas un crime.

Je ne dirai pas une période de peur, car, par bonheur, nous n'avons rien ressenti de tel. Il n'a été possible de me recueillir et de prier beaucoup.

Dans un petit moment, à cinq heures, surviendra quelque chose qui, après tout, n'est pas si terrible. Ce n'est jamais qu'un mauvais moment à passer, après quoi je serai entre les mains de Dieu. Y a-t-il là de quoi s'effrayer? Il est beau de s'en remettre à la force divine. J'ai la conviction d'être aujourd'hui si près de Dieu que je me sens pleinement préparé à mourir. Je souhaite que cela vous soit une consolation.

Je sais parfaitement que c'est horrible. Nous sommes tous les quatre si jeunes. Mais Dieu sait que notre Cause était juste. Je pense que cela est pire pour vous que pour moi. Ne soyez pas tristes, ayez confiance en Dieu et priez.

Mère chérie, laisse moi rembrasser. Pardonne moi tout ce que j'ai pu faire qui ne t'a pas plu. Ne pleure pas, chérie. Sois courageuse. Il te reste des enfants et je suis tellement sûr que nous nous trouverons tous un jour, réunis.

Père, pardonne-moi aussi. Ne dis pas: «Parce que tu es parti, toute joie nous a quittée, parce qu'après tout, j'ai donné ma vie pour mon pays, comme tant d'autres sont en train de le faire. Serrez moi la main. Que la volonté de Dieu soit faite.

Jan, Bep, El et Fien, mes vœux pour vous tous. Soyez forts. Soyez bons pour Père et pour Mère. De baisers à tous, de Kees. Merci à tous pour tout ce qu'ils ont fait.

Nous sommes pleins de courage. Soyez de même. Ils peuvent seulement nous prendre notre corps. Nos âmes sont entre les mains de Dieu. Cette consolation suffit.

Je m'en vais. Adieu. Que Dieu vous bénisse.

Je ne ressens aucune haine. Je meurs sans avoir connu la haine, sans avoir tué. Dieu commande toutes choses.

KEES.

**LA TRAVERS LE PAYS**

**GLARISEGG**

Qui a fait le trajet en chemin ou en bateau de Schaffhouse vers Constance aura remarqué, entre Mammeru et Steckboru, sur la droite un peu en avant de la lisière de la forêt, un bâtiment ancien, de style simple et élégant, entouré de quelques annexes, faisant face à l'Université, dans un paysage, de prairies de bois et d'arbres fruitiers.

Ce bâtiment abrite le «Landerziehungsheim Glarisegg», fondé en 1902 par MM. Zuberbühler et Frey, sur le modèle des premiers établissements d'instruction de ce genre conçu par le Dr. Lietz.

Dimanche de Pentecôte, une cérémonie simple et émouvante s'est déroulée à Glarisegg. Les cendres de celui qui, avec sa compagne, née Hélène Linsel, de Lausanne, fut l'âme de Glarisegg depuis la mort du directeur Frey, devaient être déposées au lieu choisi par lui. Un service fut conduit par le pasteur Keller, qui illustra les des paroles préférées du cher disparu, celle des laïcs et qui parla de son caractère vif et direct, empreint d'une magnanimité profondément humaine. Ebréint par l'émotion, Grégoire Gafencu, ancien ministre des affaires étrangères de Roumanie, qui fut l'un des élèves de l'institut, caractérisa en quelques mots profondément véricides l'influence exercée par Zuberbühler et Glarisegg sur les élèves de toutes les parties du monde. Il évoqua le regard de Zubi, qui enseignait à ne jamais fuir le regard d'un ami, à ne jamais baisser les yeux devant ceux d'un adversaire.

Cet hommage sympathique et justifié à la mémoire du disparu et à sa venue alla au cœur de tous et traduisit parfaitement les sentiments de tous les Vieux-Glarisegeois présents, maîtres et élèves. Ils étaient là nombre de la vieille «Gesellschaft»: Oetli, Meyer, Banderli, puis les Schlapfer, Rth., Oscar Forel, Walter Engler, Louis et Jacques Micheli, Giacomo Salis, Sturzenegger, Streiff, Y. Barbey, Rammeli, etc., etc., agriculteurs, banquiers, commerçants, jardiniers, journalistes, professeurs, diplomates. Beaucoup malheureusement, avaient été retenus par leurs devoirs professionnels ou d'autres empêchements. Manquaient les professeurs Charly Clere, M. di Pasquier, H. Delarue, puis Franellich, Léopold Baisrier, les Naville, Poulain, les Absacens de Jants Mieg et Schlumberger, Giroud le grand peintre, Léon Feyler, ainsi Hans Gutz, Fritz Bon et Jan d'Anker, Carl Buechard, empêché, ténor. On évoqua Ernst Gröglard. Après un hommage finement conçu de l'académicien Fueter, Albert Zuberbühler, fils du défunt, remercia un nom de la famille, dont l'accueil fut d'une affabilité tout chanté. Le culte se termina par une courte prière et le chant favori de Werner Zuberbühler, celui de la Landsgemeinde de Trogen.

Conduits par le nouveau directeur et Mme Wartenweiler, entourant la famille d'une affectueuse sympathie, les assistants, auxquels s'étaient mêlés les gens de la maison et des environs, le menuisier-fermier Weber en tête, se rendirent à la lisière de la forêt déposer l'urne de Zubi à côté de celle de son compagnon de lutte Frey, au lieu du dernier repos.

Le soir, sur le pré au bord du lac où se trouvaient le poirier sous lequel Zubi lut à ses élèves tant de beaux récits de Gottfried Keller et C.F. Meyer, puis à la pension tenue autrefois par le juge de paix, les souverains et les commentateurs familiers émus ou humoristiques, allèrent leur train. Tous tournaient autour de la personnalité attachante de l'Appenzellois de vieille roche et de bonne trempe, créateur d'une cellule sociale féconde et vivante, qui venait de quitter Glarisegg pour toujours

**LA VIE LITTÉRAIRE EN SUISSE**

**ALLEMANDE**

**Un faux conte**

Il y a des «nouvelles», certainement. J'ai devant moi un roman historique, des poèmes, et nécessairement quelques méditations sur le renouveau helvétique. Mais on ne m'en voudra pas de présenter — comme le mois dernier et peut-être dans quatre semaines — des volumes réédités ou exhumés. De même que l'écrivain, dans cette affreuse époque, n'a guère le cœur de se mettre à une oeuvre nouvelle, qui détournerait ses pensées d'une réalité que nul n'a le droit de fuir; et il relit de vieux bouquins pour se fortifier l'âme, à moins qu'il ne donne tout son temps à la Croix-Rouge ou à l'armée; de même le critique, se détournant de l'histoire d'amour imaginaire, de la crise intime dont le tragique ne lui semble plus de saison, ou des impressions de nature qui ne se seraient pas à la hauteur de cet incomparable début de septembre, se laisse tenter par l'évocation d'antiques bonheurs ou de vieilles souffrances, par la confiance ou l'expérience d'anciens Confédérés qui ne sont plus.

L'éditeur Huber, de Frauenfeld vient d'éditionner le meilleur style de l'époque — couverture, titre vignettes et caractère — les Lettres du comte de Sant'Alessandro sur la vie et les moeurs à Zurich (1). Vraiment, sur ces années 1770 et suivantes, et précédentes aussi, nous sommes comblés, par les romanciers fantaisistes que par les érudits. Robert Fassi et Ed. Korrodi ont débuté dans les lettres en explorant ce temps-là. Il n'y a pas si longtemps qu'on faisait par le Nvre le 200<sup>e</sup> anniversaire de Salomon Gessner, que Léo Weiss nous rendait les conférences de Halmegg sur le Luxe, destinées aux dames des bords de la Limmat; que Mary Lavater-Sloman publiait son Meister, puis sa belle vie de Lavater; que par la jeunesse de l'époux J.-G. Schweizer nous retrouvions le cadre de la jeunesse d'un Pestalozzi, d'un David Hess et d'autres. S'il est une cité où, par la vertu des lectures nous puissions nous sentir chez nous, en plusieurs castes et en plusieurs quartiers, et comme ayant acquis la bourgeoisie, c'est bien le Zurich d' alors.

Le comte de Sant'Alessandro est le type du voyageur cosmopolite. Il s'intéresse aux constitutions et à l'administration, à l'utilité publique, à la réforme de l'agriculture et à la simplification des moeurs; or qu'il se puisse trouver, il écrit à sa femme et à ses amis dans les termes les plus affectueux; philanthrope, physiciate, un peu physicien, et amical, curieux des gens simples comme des gens du monde: un Européen dans toute la force du terme, et qui s'exprime fort bien en plusieurs langues. Il vient de séjourner à Lucerne, il est passé par Zoug, il franchit le col de l'Albis. C'est admirable de voir comme ce patricien romain sent la différence, dès le seuil, entre un canton protestant et un canton catholique. Avec cela, nul préjugé confessionnel. C'est délicieux. Comme les gens de bien de Zurich se distinguent, pour qui sait voir, des nobles de Lucerne! Ah! qu'on aime cette sensibilité, chez lui qui découvre un pays! Comme elle ressemble à la nôtre, à nous Suisses, qui savons si bien voyager! Voici le conte, dans une auberge du Sülthal, qui prend contact avec un groupe de paysans, qui discute avec eux d'engrais et du problème des «communiaux». Et même, écouté, il leur parle en schwyzerdütsch. Deux semaines à Lucerne lui auraient-elles suffi pour apprendre l'idiome? La connaissance du patois suisse, affirmé-t-il, me rend aussi heureux que si je pouvais lire les Psaumes dans l'original. Pour le coup, je commence à me méfier. Pourquoi tant de mots locaux, revêtus de la vieille orthographe, dans les lettres qu'il écrit à la comtesse? La pauvre femme n'y comprendra rien. Et surtout, pourquoi n'existe-t-il pas d'édition italienne de ces fameuses Lettres? Pourquoi n'en possédons-nous que deux ou trois manuscrits, en allemand, et dans un allemand si agréable, si aisé?

C'est que le comte de Sant'Alessandro n'est rien d'autre qu'un Zurichois de vieille souche, Johann-Heinrich Füssli. Non pas celui de Londres, le peintre — comme on l'a supposé — qui est presque pu faire figure d'étranger dans sa patrie, mais un Füssli qui, avant d'être magistrat, fit seulement un séjour à Rome (où il fréquenta Winocchermann), et un stage à Genève, où il se rendit à Mâtrès en pèlerinage, pour voir l'auteur d'Emile, J.-H. Füssli en effet, penche vers les idées nouvelles. Il ne cache pas son dédain pour les moeurs désuètes ou prétentieuses de ses concitoyens. L'usage de tant boire et de tant manger aux repas de corporations lui paraît absurde et sauvage. Nous avons ici la peinture d'un dîner à la Meise, où l'on voit les menus pipés qui s'effritent aujourd'hui en

**LA VIE INTELLECTUELLE EN SUISSE**

**UN PROCES A PROPOS DE L'OEUVRE DE KARL SPITTELER**

Nous lisons sous la plume du correspondant de Berne de la National Zeitung que le tribunal de Thonon s'occupera probablement d'un procès qui mettra aux prises la Confédération d'une part et de l'autre M. Jonas Fraenkel, professeur à l'Université de Berne, qui fut un grand ami de Karl Spitteler. C'est du reste à propos du célèbre poète que le conflit s'est élevé.

Les héritiers de Spitteler avaient renoncé en faveur de la Confédération à entrer en possession des manuscrits qui leur revenaient. Mais le professeur Fraenkel se trouve également détenteur d'un certain nombre de ceux-ci, dont la Confédération lui conteste la propriété.

La question de la publication des oeuvres complètes du poète avait fait l'objet d'une intervention au Conseil national voici quelques années. La commission de gestion de l'Assemblée entreprit alors une enquête à ce sujet, d'où il parait ressortir que les manuscrits que possède M. Fraenkel lui ont été remis en toute propriété par leur auteur.

Aussi la National Zeitung estime-t-elle que les héritiers de Spitteler ont donné plus qu'ils n'avaient.

**RENE MORAX LAUREAT**

La haute récompense dont le jury du prix Wolfi (Fondation Suisse pour le drame) a honoré René Morax, auteur de Job le Vigneron, a réjoui tous ceux qui connaissent le tribut immense apporté à l'art dramatique par le poète d'Allénoir, du Roi David et de la Servante d'Evolène.

N'a-t-il pas rendu aux âmes de chez nous, souvent timides et balbutiantes, le sens de la grandeur poétique? N'a-t-il pas, dans ses oeuvres vigoureuses, imagées et saines, dégagé le sens profond de gestes et de destinées en apparence effacés? Et n'est-il pas celui qui, parlant aux foules et sachant s'en faire comprendre, atteint encore au cœur des raffinés, groupant les bons volontés, faisant naître en plein Jorat cette scène de Médières devenue comme un lieu de pèlerinage?

René Morax, entouré par un groupe fidèle, soutenu par son frère Jean dont nous gardons tous le fidèle souvenir, a vraiment réussi à faire du théâtre, un délassément, une source d'énergie, une lumière pour l'intelligence.

(1) Zurich, im Spätrokoko, avec une introduction et des notes de Emil Ermatinger.

**AUX AUDITEURS DES EMISSIONS RADIOPHONIQUES DE LA SUISSE**

Un télégramme de la Société de la radiodiffusion nous apprend que Schwarzenborry inaugure le 1er décembre son nouvel émetteur africain (longueur d'ondes 25m.28). Le service quotidien de nouvelles en français et en allemand aura lieu de 20.50 à 21.30 GMT.

Un programme spécial pour les Suisses de l'étranger sera émis chaque vendredi de 16.30 à 18.30 GMT. Préférez-vous la longueur d'ondes de 19 m. et un programme spécial le samedi, en place et lieu du vendredi?

Nous prions nos lecteurs, s'intéressant aux émissions suisses de bien vouloir nous donner leur avis, à ce propos.

Le résultat de cette enquête sera transmis aux dirigeants de la Société de Radiodiffusion suisse.

**AU FIL DES JOURS**

**MORT A L'AUBE**

Cette lettre a été écrite à ses parents par un jeune Hollandais de vingt deux ans, quelques minutes avant de passer avec trois de ses camarades devant le peloton d'exécution, condamnés à mort pour assistance à l'ennemi.

Mon cher papa,

Il m'est pénible de vous écrire cette lettre, mais je dois vous dire que le tribunal militaire nous a condamnés à une peine très lourde.

Lisez cette lettre en cachette et après, prévenez maman avec précaution.

Lorsque je vous ai écrit, le 14 Février dernier, nous connaissions déjà notre sort; mais je n'ai pas trouvé le courage de vous l'écrire parce que je ne voulais pas vous voir traverser cette même période de tension que tous les quatre nous venons de connaître.

Un recours en grâce, présenté pour nous à Paris a été rejeté. Nous pensions pourtant avoir une chance car, après tout, ce que nous avons fait n'est pas un crime.

Je ne dirai pas une période de peur, car, par bonheur, nous n'avons rien ressenti de tel. Il n'a été possible de me recueillir et de prier beaucoup.

Dans un petit moment, à cinq heures, surviendra quelque chose qui, après tout, n'est pas si terrible. Ce n'est jamais qu'un mauvais moment à passer, après quoi je serai entre les mains de Dieu. Y a-t-il là de quoi s'effrayer? Il est beau de s'en remettre à la force divine. J'ai la conviction d'être aujourd'hui si près de Dieu que je me sens pleinement préparé à mourir. Je souhaite que cela vous soit une consolation.

Je sais parfaitement que c'est horrible. Nous sommes tous les quatre si jeunes. Mais Dieu sait que notre Cause était juste. Je pense que cela est pire pour vous que pour moi. Ne soyez pas tristes, ayez confiance en Dieu et priez.

Mère chérie, laisse moi rembrasser. Pardonne moi tout ce que j'ai pu faire qui ne t'a pas plu. Ne pleure pas, chérie. Sois courageuse. Il te reste des enfants et je suis tellement sûr que nous nous trouverons tous un jour, réunis.

Père, pardonne-moi aussi. Ne dis pas: «Parce que tu es parti, toute joie nous a quittée, parce qu'après tout, j'ai donné ma vie pour mon pays, comme tant d'autres sont en train de le faire. Serrez moi la main. Que la volonté de Dieu soit faite.

Jan, Bep, El et Fien, mes vœux pour vous tous. Soyez forts. Soyez bons pour Père et pour Mère. De baisers à tous, de Kees. Merci à tous pour tout ce qu'ils ont fait.

Nous sommes pleins de courage. Soyez de même. Ils peuvent seulement nous prendre notre corps. Nos âmes sont entre les mains de Dieu. Cette consolation suffit.

Je m'en vais. Adieu. Que Dieu vous bénisse.

Je ne ressens aucune haine. Je meurs sans avoir connu la haine, sans avoir tué. Dieu commande toutes choses.

KEES.

**LA TRAVERS LE PAYS**

**GLARISEGG**

Qui a fait le trajet en chemin ou en bateau de Schaffhouse vers Constance aura remarqué, entre Mammeru et Steckboru, sur la droite un peu en avant de la lisière de la forêt, un bâtiment ancien, de style simple et élégant, entouré de quelques annexes, faisant face à l'Université, dans un paysage, de prairies de bois et d'arbres fruitiers.

Ce bâtiment abrite le «Landerziehungsheim Glarisegg», fondé en 1902 par MM. Zuberbühler et Frey, sur le modèle des premiers établissements d'instruction de ce genre conçu par le Dr. Lietz.

Dimanche de Pentecôte, une cérémonie simple et émouvante s'est déroulée à Glarisegg. Les cendres de celui qui, avec sa compagne, née Hélène Linsel, de Lausanne, fut l'âme de Glarisegg depuis la mort du directeur Frey, devaient être déposées au lieu choisi par lui. Un service fut conduit par le pasteur Keller, qui illustra les des paroles préférées du cher disparu, celle des laïcs et qui parla de son caractère vif et direct, empreint d'une magnanimité profondément humaine. Ebréint par l'émotion, Grégoire Gafencu, ancien ministre des affaires étrangères de Roumanie, qui fut l'un des élèves de l'institut, caractérisa en quelques mots profondément véricides l'influence exercée par Zuberbühler et Glarisegg sur les élèves de toutes les parties du monde. Il évoqua le regard de Zubi, qui enseignait à ne jamais fuir le regard d'un ami, à ne jamais baisser les yeux devant ceux d'un adversaire.

Cet hommage sympathique et justifié à la mémoire du disparu et à sa venue alla au cœur de tous et traduisit parfaitement les sentiments de tous les Vieux-Glarisegeois présents, maîtres et élèves. Ils étaient là nombre de la vieille «Gesellschaft»: Oetli, Meyer, Banderli, puis les Schlapfer, Rth., Oscar Forel, Walter Engler, Louis et Jacques Micheli, Giacomo Salis, Sturzenegger, Streiff, Y. Barbey, Rammeli, etc., etc., agriculteurs, banquiers, commerçants, jardiniers, journalistes, professeurs, diplomates. Beaucoup malheureusement, avaient été retenus par leurs devoirs professionnels ou d'autres empêchements. Manquaient les professeurs Charly Clere, M. di Pasquier, H. Delarue, puis Franellich, Léopold Baisrier, les Naville, Poulain, les Absacens de Jants Mieg et Schlumberger, Giroud le grand peintre, Léon Feyler, ainsi Hans Gutz, Fritz Bon et Jan d'Anker, Carl Buechard, empêché, ténor. On évoqua Ernst Gröglard. Après un hommage finement conçu de l'académicien Fueter, Albert Zuberbühler, fils du défunt, remercia un nom de la famille, dont l'accueil fut d'une affabilité tout chanté. Le culte se termina par une courte prière et le chant favori de Werner Zuberbühler, celui de la Landsgemeinde de Trogen.

Conduits par le nouveau directeur et Mme Wartenweiler, entourant la famille d'une affectueuse sympathie, les assistants, auxquels s'étaient mêlés les gens de la maison et des environs, le menuisier-fermier Weber en tête, se rendirent à la lisière de la forêt déposer l'urne de Zubi à côté de celle de son compagnon de lutte Frey, au lieu du dernier repos.

Le soir, sur le pré au bord du lac où se trouvaient le poirier sous lequel Zubi lut à ses élèves

NOUVELLES DE SUISSE

LA COMMISSION DES PLEINS POUVOIRS DU CONSEIL NATIONAL ET LE PROBLEME DES IMPOTS

Berne, 22 oct. — La Commission des Pleins pouvoirs du Conseil national siège actuellement à Lugano afin d'examiner les propositions du Département fédéral des Finances sur les nouveaux projets fiscaux.

La Commission n'a pas de décision à prendre, mais elle peut émettre des suggestions et des préavis.

Elle s'occupera ensuite de certains problèmes de politique intérieure et entendra un exposé de M. Pilet-Golaz, Conseiller fédéral Chef du Département Politique sur la situation internationale.

Les travaux de la Commission se poursuivent en présence de M. Wetter, Conseiller fédéral, et Chef du Département des Finances.

Le prélèvement de 50% de l'impôt de défense nationale a donné lieu à des propositions tendant à augmenter la limite du taux de l'impôt.

La Commission recommandera de le porter de 3000 frs. à 3.500 frs.

La Commission s'est prononcée pour une solution telle que les classes besogneuses soient exonérées du supplément.

Des propositions ont été faites sur le nouveau sacrifice de défense et l'impôt sur le chiffre d'affaires.

On envisagerait l'extension de la franchise d'impôt à d'autres produits de première nécessité.

VERS LA CREATION D'UN OFFICE FEDERAL DES SALAIRES

Berne, 22 oct. — Répondant à une interpellation d'un Conseiller national zurichois, au sujet de l'Office fédéral des salaires, que réclament les travailleurs, le Conseil fédéral a répondu qu'il attribue une grande importance sociale à l'ajustement convenable des salaires au renchérissement de la vie.

A l'heure actuelle, il réclame de l'administration fédérale le concours de l'Office fédéral de guerre pour l'industrie et le travail, la section de la protection des travailleurs, la section des statistiques ainsi que les commissions consultatives pour les commissions des salaires.

Or, l'Office des salaires n'est pas une utopie. Plusieurs cantons ont établi ou sont en voie d'établir des offices cantonaux de salaires.

UN REGISTRE POUR CEUX QUI AURONT REUSSI A L'EXAMEN DE MAITRISE

Berne, 22 oct. — Pour la première fois en Suisse, un gouvernement, celui d'Appenzell (Rhodes extérieurs), vient d'ordonner l'introduction d'un registre portant le nom des artisans ayant subi avec succès l'examen de maîtrise.

L'INDICE SUISSE DU COUT DE LA VIE

Berne, 22 oct. — L'indice du coût de la vie est monté de 42% depuis le début de la guerre.

St l'indice du coût de la vie n'a pas pratiquement varié depuis quelques mois, c'est que la saison est bonne pour l'agriculture.

La culture des pommes de terre a été intensifiée. De plus, les conditions atmosphériques ont été très favorables. Il en résulte aujourd'hui une abondance relative des produits agricoles indigènes.

La Confédération lutte par tous les moyens contre la hausse des prix.

D'autre part, les premières adaptations des salaires se sont faites dès le mois d'octobre 1940, grâce à des subsides versés par les autorités et les associations patronales.

D'une façon générale, les salaires modestes ont pu être adaptés à raison de 50% de la hausse du coût de la vie. Ils n'ont variés que de 0 à 10% pour les salaires plus élevés.

Aujourd'hui, il est évident que certains salaires sont insuffisants et l'on admet qu'une nouvelle adaptation des salaires s'impose.

Des pourparlers sont en cours à ce propos.

LES RESTRICTIONS SUR LE CHAUFFAGE

Berne, 23 oct. — L'Office de guerre pour l'industrie et le travail communique que les restrictions prévues dans l'emploi de l'énergie électrique pour le 5 octobre dernier et dont la mise en vigueur avait pu être retardée grâce aux abondantes précipitations qui se produisirent dès la fin septembre, seront appliquées dès le 2 novembre.

Il faut prévoir dès maintenant une régression de la production d'énergie des usines au fil de l'eau et une augmentation des besoins.

LA CONFERENCE DES RAPATRIES

Berne, 24 oct. — La conférence des rapatriés de l'Association des Suisses de l'étranger vient d'avoir une nouvelle réunion plénière.

L'Association groupe près de quatre mille membres.

La conférence des rapatriés, a été fondée en 1938 pour secourir les Suisses rentrés de l'étranger qui avaient été touchés par la guerre et en vue de les réintégrer dans le processus normal du travail.

L'ALERTE AUX AVIONS

Berne, 24 oct. — L'alerte aux avions a été donnée la nuit dernière également. Un grand nombre d'appareils étrangers ont survolé toute la Suisse occidentale.

Plusieurs localités des départements de D.C.A. sont entrés en action.

Le Département politique fédéral a communiqué à ce propos. En réponse à la protestation formulée par le Département politique, le Ministre de Suisse à Londres a reçu le 22 octobre une note par laquelle le Ministre des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique déclare que c'est par erreur que dans la nuit du 19 au 20 octobre, des appareils anglais ont survolé la Suisse au Sud du Lac de Constance, et qu'on ne peut malheureusement pas toujours éviter la violation de l'espace aérien de la Suisse.

Le Ministre de Suisse à Londres a été chargé d'élever une nouvelle et d'autant plus vive protestation contre les violations du domaine aérien de la Suisse, commises dans la nuit du 22 au 23 octobre.

Les avions anglais ont survolé la Suisse pour bombarder les villes de l'Italie du nord.

AU PARTI RADICAL-DEMOCRATIQUE DU CANTON DE ZOUG

Zoug, 24 oct. — L'Assemblée des Délégués du parti radical-démocratique du canton a décidé de reporter en liste les deux Conseillers d'Etat sortants, MM. Meyer et Engler.

CONGRES DU PARTI RADICAL-SOCIALISTE BERNOIS

Berne, 24 oct. — Le parti radical-démocratique bernois a tenu un congrès consacré au problème des salaires.

Il a voté une résolution demandant la stabilisation des prix et des salaires.

BALE EN QUETE D'UN AERODROME

Bâle, le 24 oct. — Le Grand Conseil de Bâle-Ville est en train de discuter une affaire qui n'est pas sans importance pour le commerce et le prestige de Bâle: le choix d'un emplacement où construire le nouvel aéroport. L'ancien, celui de Sternfeld, en bordure du Rhin, a dû être sacrifié à ce qu'on appelle les sports de Birsfelden, en réalité des quais de déchargement aménagés sur la rive du fleuve, mais qui n'en rendent pas moins inutilisable le champ d'aviation. Il faut donc trouver un autre terrain si Bâle, ville industrielle et commerciale, siège de la B.R., de la Foire d'échantillons, etc., ne peut pas être évacuée du trafic aérien, alors qu'elle en fait une station importante avant la guerre. Sur ce point-là, tous les Bâlois sont d'accord: il est grand temps de prendre ses dispositions.

Mais l'entente est moins facile au sujet du terrain à choisir. Bâle-Ville, comprimée entre Bâle-Campagne et la frontière, n'a plus un acre disponible; et à Bâle-Campagne, il n'y a que la forêt de la «Hards» ou les champs situés à Allschwil, le long de la frontière; mais comme l'une et l'autre solutions présentent de gros avantages, on a cherché encore ailleurs, jusqu'à Mœhlin, en amont de Rheinfelden, sans cependant y découvrir mieux qu'à Bâle-Campagne à laquelle il a fallu revenir.

La forêt de la «Hards» a le gros inconvénient d'être à la proximité de la grande gare de triage de Muttenz, avec toutes ses conduites électriques, et non loin des collines du Wartenberg et du Hörnli, celles-ci en partie sur territoire badois, collines qui peuvent devenir un obstacle dangereux par temps bouché. Enfin — mais l'argument est de peu de valeur, en l'occurrence — la forêt de la «Hards» est la promenade favorite des Bâlois, du moins des petits bourgeois qui ne peuvent pousser au delà leur promenade dominicale.

Quant à l'emplacement d'Allschwil, il est à cheval sur la frontière de Bâle-Campagne et de l'Alsace; il n'y faut donc pas songer avant la fin de la guerre. Sans doute, concéder ses parts sans, mais on pour rait déjà aménager en aéroport la partie suisse, qui suffirait amplement jusqu'à ce que l'aviation commerciale reprenne régulièrement et normalement d'un pays à l'autre, alors qu'il sera facile de s'entendre avec nos voisins pour la mise en service de la seconde partie. Le terrain ainsi obtenu fournirait une magnifique piste d'envol et d'atterrissage. Mais le Département politique fédéral estime que le transfert de l'aéroport badois à proximité immédiate de la frontière ne paraît actuellement pas souhaitable, mais que partage le commandement de l'armée.

Il faut tenir compte aussi de l'orientation des deux terrains, essentielle du point de vue du régime des vents. Mais là, les ingénieurs, même spécialistes, n'arrivent pas à se mettre d'accord, ce qui porte à croire qu'en aéronautique, c'est comme en littérature où il est impossible de contester le problème financier. Int. est plus facile à poser et aussi à résoudre: 6 1/2 million pour l'aéroport de la «Hards», 9 1/2 millions pour celui d'Allschwil. Sans cette question de frontière, le Parlement de Bâle opérerait sûrement pour la solution la plus coûteuse, selon son habitude, quoique les parts de la «Hards» fassent naître entre autres avantages, la subvention que le Conseil fédéral ne manquera pas d'accorder à leur profit, alors qu'il la refusera à ce lui d'Allschwil!

L'ALERTE AUX REFUGIES

Zurich, 24 oct. — Le Conseil municipal de Zurich vient de proposer aux autorités législatives de la ville de verser une somme de 50.000 frs pour venir en aide aux réfugiés.

Mais il y a cette question de frontière et la commission du Grand Conseil chargée d'étudier et de mettre au point les plans du futur aéroport s'est prononcée, par dix voix, pour l'emplacement de la «Hards», à l'ouest que les cinq autres députés lui préfèrent Allschwil, espérant que le Conseil fédéral et le haut Etat-major finiront par changer d'avis au sujet de ce terrain.

A L'UNION ROMANDE DES ORGANISATIONS CHRETIENNES-SOCIALES

Fribourg, le 25 oct. — L'Union romande des organisations chrétiennes-sociales et corporatives a tenu ses assises dimanche à Fribourg.

Les délégués ont voté plusieurs résolutions insistant sur la valeur sociale du christianisme et demandant une adaptation plus équitable des salaires. Ils ont exprimé également leur ferme volonté de travailler, en faveur d'une application plus étendue de la loi votée sur les contrats collectifs de travail.

LES CONSEQUENCES D'UNE EXPERIENCE MALHEUREUSE

Berne, 26 oct. — M. Walker, conservateur uranais a interpellé le Conseil fédéral à propos des dommages causés dans le canton d'Uri par des exercices de brouillard artificiel. Il souligne que le sol reste empoisonné: tout ce qui pousse est nuisible pour le bétail, de sorte qu'il faut retourner le sol et tout semer à nouveau. Les dommages indirects causés par la baisse de la production laitière, la moindre fréquentation des foires, etc., sont énormes, et toute l'économie uranaise en est atteinte. Il faudrait indemniser mieux ceux qui en souffrent.

M. le conseiller fédéral Kobelt, chef du Département militaire, souligne que des essais précédents avec le produit en question n'avaient jamais eu le moindre effet nocif, et qu'on peut nourrir les chevaux avec l'herbe infectée sans qu'ils en pâtissent. La Confédération est prête à faire tout son possible; elle a déjà dépensé quatre millions et demi de francs pour réparer cette catastrophe. Une coopérative s'est fondée pour le défrichement et le labourage des terrains contaminés; le Dr. Wahlen lui prête un appui éclairé, et la Confédération a versé 600.000 francs. Elle s'efforce également de compenser les dommages indirects, en reconnaissant que cela lui est parfois difficile. L'interpellateur se déclare satisfait, et la séance est levée, le National n'ayant pas terminé avec les articles économiques.

MESURES A PROPOS DES REFUGIES

Berne, 28 oct. — Le Conseil fédéral vient de modifier son arrêté de septembre 1940 relatif au passage de la frontière suisse. L'article 3, qui déclarait simplement que tout passage en dehors des points de transit indiqués était interdit, prévoyait désormais les mesures suivantes:

«Celui qui pénètre dans le pays ou le quitte au mépris des mesures de contrôle frontalière suisse, ou qui en Suisse ou à l'étranger, prend des dispositions à cet effet; celui qui, en Suisse ou à l'étranger, facilite ou aide à préparer une entrée ou une sortie illicite, est puni d'emprisonnement. Dans les cas de moindre gravité, il est puni disciplinairement. Les personnes qui se sont réfugiées en Suisse peuvent ne pas être poursuivies lorsque la nature et la gravité des mesures dont elles étaient menacées le justifient. Les objets qui ont servi à l'infraction, ainsi que l'argent et les valeurs qui ont servi ou qui devaient servir de rémunération, peuvent être confisqués.»

Cette modification crée donc une base légale permettant de poursuivre non tant les réfugiés que les entrepreneurs d'évasions — pour autant que la justice suisse sera à même de les atteindre! La réserve faite quant aux réfugiés donnera tout apaisement pour le respect de notre tradition d'asile, tout en permettant d'atteindre ceux qui s'en révéleraient indignes.

LE PROBLEME DE L'ASSURANCE VIEILLESSE

Berne, 28 oct. — La question de l'assurance vieillesse et survivants devient de très grande actualité en Suisse.

Plusieurs initiatives ont déjà été esquissées en vue d'en obtenir la réalisation sur le plan fédéral.

C'est le cas de deux propositions émanant des cantons de Genève et de Neuchâtel, demandant, après la guerre, la transformation des caisses de compensation pour perte de gains des mobilisés, en caisses d'assurances vieillesse et survivants.

Mais à côté de ces propositions cantonales, une initiative populaire visant au même but a été déposée à la Chancellerie fédérale.

La commission du Conseil des Etats, chargée d'examiner les deux propositions antérieures en date, a décidé de surseoir à tout préavis les concernant jusqu'au moment où elle sera saisie également d'une initiative populaire.

COMMENT COUVRIR LES DEPENSES EXTRAORDINAIRES DE GUERRE

Berne, 28 oct. — La guerre oblige non seulement la Confédération mais les autres communautés de notre pays, cantons et communes, à de très lourdes dépenses extraordinaires.

Les communes en particulier sont astreintes à une difficile recherche de ressources nouvelles.

Une solution qu'on peut citer à titre d'exemple est proposée par le Conseil d'Etat schaffhois pour soulager les communes de ce canton.

Lors de la dévaluation du franc suisse, une partie des bénéfices de la banque nationale fut mise à la disposition des cantons. Sur la part du canton de Schaffhouse, soit un peu plus d'un million et demi, le canton propose de rétrocéder aux communes 200.000 frs.

Par contre, il s'oppose à céder aux communes une fraction de la part revenant au canton sur le produit de l'impôt de défense nationale et du sacrifice fédéral de défense nationale.

Le Grand Conseil devra trancher la question.

LE PROBLEME DES PRIX

Berne, 28 oct. — Le service fédéral du contrôle des prix publie un communiqué disant que la situation a jusqu'ici évolué depuis la promulgation de ces anciennes dispositions relatives au calcul des prix dans le commerce de détail, le Service fédéral du contrôle des prix vient de publier une nouvelle prescription qui impose aux détaillants l'obligation d'établir leurs prix de vente sur la base des prix de revient effectifs.

Ces prescriptions entreront en vigueur dès que la question des marges de bénéfices aura été réglée pour chacune des diverses branches.

Les associations intéressées sont tenues de soumettre à cet effet leurs propositions au Service fédéral du contrôle des prix.

Les nouvelles prescriptions seront publiées intégralement dans la Feuille suisse du Commerce.

LES CAUSES DE L'ACCIDENT DE CHEMIN DE FER DE TUSCHERZ

Berne, 28 oct. — Les C.F.F. publient un long communiqué au sujet de la collision ferroviaire de Tuschertz et de l'enquête administrative entreprise.

Il ressort de ce rapport que la collision est due au fait que le mécanicien du train de marchandises n'a pas observé les signaux de sortie de la gare de Tuschertz qui était fermée, pas plus que le signal qui lui fit le gardien de la gare au moyen d'un feu rouge.

Le croisement avec le train de voyageurs venant de Bienne devait se faire à une petite gare non loin de Tuschertz, selon les ordres reçus, en raison du retard du train de marchandises. Celui-ci aurait donc dû s'arrêter à cette gare, ce qu'il n'a pas fait.

LA SUISSE ET LE MONDE

NOTRE PRESSE A L'ETRANGER

La presse suisse observe avec discipline, la plus grande réserve à propos des reproches menaçants formulés par certains journaux allemands, accusant l'opinion suisse de juger avec trop de liberté les faits et gestes du gouvernement du Reich.

Les journaux étrangers, les américains en particulier, publient par contre de longs commentaires au sujet de ces récriminations et louent le courage de notre presse indépendante et soucieuse avant tout, d'impartialité.

De son côté M. Fakir Fikri un des journalistes et homme politique turcs, les plus connus écrit dans l'«Allus» le quotidien d'Ankara:

«L'Allemagne, dit-il, a déclaré officiellement qu'elle sera obligée de prendre certaines mesures si la presse suisse persiste à se livrer à des publications contre l'Allemagne.»

«Le communiqué de l'agence suisse démontre clairement que les Suisses ont perçu le caractère de menace de la déclaration allemande, car il affirme que la presse suisse ne se laissera pas provoquer ni effrayer, et qu'elle persistera à servir les intérêts de la patrie suisse.»

«Les Allemands sont devenus de plus en plus sensibles aux publications susceptibles d'influencer le moral, particulièrement des pays occupés et d'encourager les actes de sabotage. Mais d'autre part, la Suisse et les autres pays neutres se demandent ce qu'il adviendra s'ils cèdent à une demande qui n'a rien de commun avec les principes reconnus dans les relations internationales, et si par conséquent ils discutent la nature du destin réservé aux régimes nationaux par l'ordre nouveau.»

L'article du député Fakir Fikri considère que ce fait acquiert d'autant plus d'importance que la neutralité de la Suisse présente beaucoup d'analogies avec la neutralité turque.

LA SEMAINE EN SUISSE

L'IMPOT SUR LES FRAUDEURS

En ce moment les Commissions parlementaires des pouvoirs extraordinaires sont réunies à Lugano.

Elles examinent diverses affaires importantes dont l'une doit plus particulièrement retenir l'attention: c'est le nouveau programme fiscal de M. Wetter.

Comme vous le savez, sans doute, le Conseil fédéral aurait le droit de le mettre en vigueur sans consulter ces deux commissions car au début de la guerre, on l'avait investi de pouvoirs très étendus de telle sorte que toutes les fois que le temps presserait, il puisse prendre les décisions de sa propre autorité. Par contre il pourrait prendre l'avis des commissions compétentes toutes les fois que cela lui serait matériellement possible.

Tel est le cas aujourd'hui en ce qui concerne le programme fiscal. Le gouvernement ne prendra pas de décision définitive tant qu'une sélection de députés des deux Conseils ne lui aura pas donné son approbation.

Comme les nouveaux textes doivent entrer en vigueur le 1er janvier prochain, les Chambres auront encore le temps de s'en occuper au cours de leur session de décembre.

Au fond, cette fois, on a trouvé une espèce de compromis entre la procédure législative normale et celle plus accélérée des pleins pouvoirs.

Il serait fastidieux de vous faire une fois de plus un exposé détaillé des nouveaux impôts qui seront perçus l'an prochain. Tout cela est connu depuis longtemps. Je voudrais tout simplement attirer votre attention sur une innovation qui mérite que l'on s'y arrête. Il s'agit de l'impôt sur les fraudeurs, qui sera prélevé sur le revenu des capitaux.

Il s'agit d'une véritable innovation. Depuis 1921, nous connaissons l'imposition à la source. Ce mode de perception présente ceci d'original que les impôts ne sont pas acquittés par le contribuable ni par celui qui encaisse des revenus, mais par celui qui lui doit de l'argent. Ordinairement le capitaliste paie lui-même ses impôts après avoir touché ses revenus, environ une année après. Le montant en est fixé sur la base d'une déclaration plus ou moins sincère et que les fonctionnaires du fisc contrôlent avec tous les moyens dont ils disposent.

Sous le régime de l'imposition à la source, le capitaliste reçoit un revenu déjà amputé des contributions qui le grèvent. Celles-ci sont retenues par la banque ou l'entreprise qui en sont débitrices.

Ce système présente l'avantage d'exclure toute fraude et de rendre superflues les déclarations spontanées du contribuable et le contrôle du fisc.

Les impôts sont perçus automatiquement et payés automatiquement. Nous connaissons ce mode de perception depuis 20 ans déjà. En effet, à ce moment-là, on a institué un droit de timbre qui n'est rien d'autre qu'une perception à la source d'un impôt sur le revenu.

Quand un propriétaire touche le montant de ses cotisations, celui-ci est amputé de 6%. S'il s'agit d'obligations, les intérêts sont diminués de 4%. La Confédération s'est procurée ainsi des sommes importantes dont elle dispose d'une partie aux cantons.

En 1940, lorsque le Conseil fédéral a mis en vigueur un premier programme fiscal de guerre, il a fait un nouveau pas dans cette voie. Il a décidé qu'une partie de l'impôt de défense nationale (de l'ancienne contribution de crise qui n'est qu'un impôt direct fédéral), serait payé d'après cette méthode.

Depuis lors, une contribution supplémentaire de 5% est perçue à la source sur tous les revenus capitaux. Les coupons d'actions paient un impôt uniforme de 11% et les coupons d'obligations, un impôt uniforme de 9%.

Cependant, il ne faut faire de confusion. Tandis que le droit de timbre donne droit à une ristourne, le second est déduit de l'impôt général de l'impôt de défense nationale.

On ne peut dire d'ores et déjà que le droit de perception de ce nouveau impôt qui est perçu dès l'an dernier, car aucun résultat n'a encore été officiellement publié. Le fisc n'a pas été déçu. C'est pour cette raison qu'il se montre sans doute si discret.

On s'apprête donc à faire un nouveau pas dans cette voie.

Le Conseil fédéral entend porter l'imposition à la source à son extrême limite.

Aux deux impôts déjà cités, il en ajoutera un troisième dont le taux sera particulièrement lourd car il s'éleva à non moins de 15%.

Si vous additionnez ces trois charges fiscales, vous constaterez que les coupons d'actions seront grevés de 26%. En d'autres termes, quand les capitalistes toucheront le revenu de leur fortune, ce revenu sera d'ores et déjà amputé d'un bon quart en faveur de l'Etat.

Mais on remarquera ceci: avec ce mode de perception, l'opération n'est pas terminée. Les sommes perçues sur la base de ce taux supplémentaire de 15% ne seront pas définitivement incluses au fisc. Le contribuable pourra donner les quittances remises en paiement de ses impôts cantonaux.

On peut se demander à quoi peut bien servir un impôt payé à la Confédération et remboursé par les cantons.

Certains seraient tentés de croire à une complication superflue.

On pourra déduire de ces impôts cantonaux ce que les cantons se verront remboursés par la caisse fédérale.

Le circuit paraît long pour un résultat nul, penserait-on.

Mais si l'on y regarde de près, on s'aperçoit que ce système est moins paradoxal qu'il ne semble au premier abord.

Ce n'est pas pour rien que l'on tourne cette contribution l'impôt sur les fraudeurs.

En effet, il y aura toujours des contribuables qui seront trop concus de s'en être tirés à ce taux de 16% et qui n'ont pas réclamer le remboursement des sommes acquittées pour qu'elles soient déduites de leurs bordereaux cantonaux, parce que ceux-ci ne sont pas sincères. Ainsi certaines sommes resteront acquises à la Confédération.

Une seconde catégorie de contribuables seront également frappés par cette imposition: ce sont les étrangers habitant l'étranger et qui possèdent des valeurs suisses déposées en Suisse.

Comme ils ne paient pas d'impôts cantonaux, ils ne pourront demander aucune ristourne. Leurs revenus seront amputés d'un quart, et ces sommes resteront acquises définitivement à la Confédération.

Ce prélèvement peut être considéré comme prime d'assurance qu'ils paient pour la sécurité dont bénéficieront leurs fortunes placées en valeurs suisses.

Ce régime nouveau présente pourtant quelques inconvénients. Il s'échouera un temps assez long entre le moment où l'impôt aura été acquitté et le moment où l'on pourra avoir la ristourne, soit environ une année.

Ce n'est pas beaucoup pour les gros capitalistes, mais pour les petits capitalistes ce régime est assez dur, surtout pour ceux qui ont déjà juste de quoi vivre.

Les socialistes prétendent que ce régime présentera de gros inconvénients pour les compagnies d'assurances. Elles devront ainsi faire des avances à la Confédération qui se chiffrent par millions. Mais on peut admettre que les autorités compétentes sont assez habiles pour éliminer ces inconvénients.

Enfin, il est à ce propos, une autre remarque qui s'impose.

Au fond cet impôt ne peut rapporter quelque chose que dans la mesure où il subsistera des fraudeurs parmi les contribuables.

Il est plus opportun d'éliminer la fraude et d'obtenir des déclarations honnêtes plutôt que de spéculer sur cette fraude.

L'argument est de poids, mais les autorités se montrent très réalistes. Elles ne basent pas leur projet sur une conception idéaliste de l'honnêteté fiscale, mais sur des faits. C'est que partout, sous tous les climats il y a des fraudeurs.

Dans tous les cas, ce sera une consolation pour les contribuables sincères qui commencent à en avoir assez de payer tout leur dû tandis que d'autres échappent à des charges qu'ils peuvent pourtant supporter.

Comme on le voit, la solution est originale. Il faudra attendre deux ou trois ans pour en juger de ses effets.

PIERRE BEGUIN.

SAMEDI 31 OCTOBRE OUVERTURE DU NOUVEAU GRILL-ROOM A U METROPOLITAN HOTEL

LE COTON MAARAD Joint Finesse, Longueur et Résistance Se file de 100'S à 160'S Rivalise avec le Pima Américain et le Sakel Egyptien Meilleur marché que le Sakel à grade égal

THE CAIRO SAND BRICKS Co. S.A.E. B.P. 959, LE CAIRE. — Tél.59505/6 R. C. Caïre 723. Usines à l'Abbasieh et Bassatine. Bureau de Ventes pour l'usine du Marg.

I. — BRIQUES S. CALCAIRKS Briques ordinaires, de façade, de couleur et Briques creuses légères et résistantes. II. — HOURDIS CREUX Pour exécution de Plafonds système KLAT. III. — CARREAUX DE TERRASSES. IV. — BETON CELLULAIRE SUPER CELTON. Le meilleur des isolants pour la chaleur, le froid et le son. Utilisé dans la Construction aussi bien que dans l'industrie pour isolations de toutes sortes.

COMPTOIR DES CIMENTS Société Egyptienne de Ciments Portland Tourah et Helwan Portland Cement Company Siege Social: LE CAIRE, 21, Avenue Fouad Ier, Immeuble «La Genevoise» B.P. 844, Téléphone 46025 Bureau: à ALEXANDRIE, Rue de la Poste No. 10 B.P. 397, Téléphone 21579

CIMENT PORTLAND ARTIFICIEL Garantit conforme au British Standard Specification for Portland Cement, ainsi qu'aux spécifications du Gouvernement Egyptien "SUPERCRETE" Ciment à haute résistance et à durcissement rapide SEAWATER CEMENT Ciment Portland Artificiel spécialement fabriqué pour travaux exposés à l'attaque des eaux de mer et des eaux sulfatées. PRODUCTION ANNUELLE: 600.000 TONNES

MISR SHIPPING S.A.E. AMALGAMATING THE EGYPTIAN BRANCHES OF COX & KINGS (Agents) Ltd. Clearing & Forwarding — Transport — Storage — Insurance — Passage & Tourist Agents. General Contractors. General Agents for: Misr Airlines, Cunard White Star Line, Law Union & Rock Insurance Co. Ltd., London. Head Office, Cairo: Rue Ibrahim Pacha, Tél. 46303, 45960. Alexandria: 30, Rue Chérif Pacha, Tél. 25025, 26001. Port-Said: Quay Sultan Hussein, Tél. 2921. Agents & Correspondents all over the World.

CONFITURES GROPPI en pot de 1 lb. P.T. Mastic ... 7 Oranges Marmelade ... 7 Fraises ... 8 Figues ... 7 Abricots ... 8 Dattes ... 7 Mangues ... 11 Kumquats ... 7 Gelée de Coings ... 10 Goyave (Gawafa) ... 6 EN VENTE CHEZ "GROPPI" & "A L'AMERICAIN" R.C. 166.

PARMI LES NOTRES

VIVRE...

Nous lisons dans le dernier numéro du Bulletin de l'Ecole Vinet, la grande école lausannoise de jeunes filles fondée par Alexandrine Vinet, la lettre suivante d'Isabelle Hafen, une de nos meilleures pianistes et compositrices.

Cette lettre a été écrite au lendemain d'un concert qui fut un triomphe. Il émane de ce message un rayonnement et une sérénité auxquels on ne saurait demeurer insensible.

Peut-être quelques-uns de nos lecteurs trouveront-ils à la lecture de ces lignes écrites il y a quelques semaines, courage et réconfort.

Ma chère Elisabeth,

Quoique tu me demandes de livrer mon cœur, je ne puis me dérober à ton appel qui m'a émue.

Cependant les causes d'une victoire morale ou artistique sont complexes et enchevêtrées au point qu'on les désignera difficilement et d'une façon fragmentaire. Pour m'exprimer plus clairement, j'indiquerai surtout les conséquences possibles d'une certaine attitude.

Il y a, devant la vie, une autre attitude que la résignation ou la révolte: semblable à la maturation par laquelle l'interprète s'assimile une œuvre, en pénétrant tout le sens jusqu'à faire corps avec elle, cette attitude est celle du travail intérieur, par lequel le mal est transformé en bien, comme le suc des fleurs végétales se transforme en miel par l'activité de l'abeille.

La vie n'est possible que dans un équilibre entre deux pôles, l'un créateur (la vie, le bien, Dieu, Brahma, etc.) l'autre destructeur (la mort, le mal, Satan, Civa, etc.)

Aux prédominances de l'élément positif (Apollon et Python, Dionysos et Koré, mort et résurrection du Christ); le dogme de la vie éternelle, dans toutes les religions, est une affirmation de cette victoire.

Aux théologiens de nous expliquer l'au-delà, le dimanche; à nous de saisir, chaque jour de la semaine, la portée immédiate et intime de ces mêmes vérités: les vibrations de l'atome obéissent aux mêmes lois qui régissent la course des astres.

La croix, c'est la souffrance acceptée, c'est le grain enfoui sous terre avec l'espoir de la moisson; la résurrection, c'est la joie de la victoire, le germe qui a légué. Or, accepter la souffrance ne signifie pas s'y soumettre: l'intelligence, la volonté parviennent à la dominer, en y découvrant le germe fécond; tout ce qui nous atteint nous apporte cette possibilité de progrès, d'activité et de victoire.

La joie est toujours une victoire. «Stavrople» dit ma mère. C'est long, difficile et à rechutes! Qu'importe: le jour, où, saisissant l'obstacle à pleines mains, laissant pénétrer le fer en plein cœur on ne les lâche qu'à l'instant où il en jaillit la lumière et la vie, ce jour, chacun de ces jours est une résurrection qui est à l'origine de la Rédemption.

Le doute de l'existence d'une éthique pure: tout se pénètre l'œuvre des grands génies procède d'une intuition profonde de vérités constantes, d'ordre humain ou universel; le génie peut comporter (comporte-t-il même nécessairement?) une divination inconsciente de certaines lois cosmiques.

Le propre des chefs-d'œuvre est de refléter des vérités éternelles comme l'océan reflète le ciel. Il y a donc dans leur fréquentation perpétuelle (bien plus que dans celle de leurs auteurs, l'œuvre d'art étant une sublimation de son créateur) des trésors inépuisables.

Même bénéfice, pour des motifs analogues, dans la fréquentation solitaire de la nature: ne nous ramène-t-elle pas aux sources les plus profondes et ne renouvelle-t-elle pas en nous cette intuition que la civilisation atrophie et remplace par le seul raisonnement?

Mais la nature, il va sans dire, ne se donne pas à ceux qui, en foules bruyantes, se ruent par milliers sur les pentes neigeuses ou dans les champs de fleurs. Comme l'amitié d'Ateste, elle demande un peu plus de mystère. L'antiquité formait ses prophètes dans le désert. Combien plus, aujourd'hui la solitude est-elle utile! Une solitude qui ne soit pas la tour d'ivoire, ni le convent, mais la détente nécessaire au travail fécond et à la pensée.

Elle est possible: sauf les carrières surchargées, trépidant surtout ceux qui veulent bien trépider, et l'on trépidait avant tout pour se distraire! Or c'est de concentration que nous manquons... Connais-tu la joie d'entendre chanter les alouettes au-dessus des champs tranquilles de voir passer, tout près de ton visage, le bleu métallique d'une hirondelle, d'errer longuement à travers les forêts peuplées de rayons et de fées?... Si le sport est la santé physique, cela, c'est la santé morale.

Parmi les vérités éternelles dont l'art, et surtout le très grand art, nous approche, se trouvent pour une large part, des vérités d'ordre philosophique et religieux. La sincérité dont je parlais tout à l'heure éloignera l'artiste des formules toutes faites. Il atteindra sa foi, non par la grande route, mais par un sentier escarpé et solitaire (encore!) avec un abandon complet de soi dans la recherche de la vérité et l'acceptation de toutes ses conséquences. Or «tu ne me chercherais pas si tu ne m'avais trouvé» (Pascal). Comme l'interprétation d'une œuvre musicale, celle d'un dogme n'est vivante et efficace que du jour où, par un mélange d'audace et d'abnégation, on la recrée pour soi-même. L'enseignement du Christ est à la fois une création et une récréation de génie. J'irai même jusqu'à la conclusion des «Nourritures terrestres»: «Ne crois pas que ta vérité puisse être trouvée par quelque autres. Et si l'on s'étonne d'un rapprochement aussi imprévu, je répondrai que toute œuvre humaine est imparfaite, qu'il n'y a pas création sans destruction et qu'il y aurait un manque de foi à ne pas discerner et recueillir précieusement, dans une œuvre pleine d'éléments malsains, les écrits divins qui s'y trouvent mêlés: comprendre».

Si cette compréhension est la première vertu de l'interprète, si, appliquée à l'individu, au prochain, elle est la charité chrétienne, elle aboutira, appliquée aux événements,

à une attitude d'où naissent la sérénité et la joie. J'arrive à la question et c'est déjà toi qui donnes ta réponse: la sérénité, c'est de la souffrance dominée. «Durch Leiden Freuden» a dit Beethoven. C'est le message de Pâques et du grain aéré d'Eleusis.

Il y a, devant la vie, une autre attitude que la résignation ou la révolte: semblable à la maturation par laquelle l'interprète s'assimile une œuvre, en pénétrant tout le sens jusqu'à faire corps avec elle, cette attitude est celle du travail intérieur, par lequel le mal est transformé en bien, comme le suc des fleurs végétales se transforme en miel par l'activité de l'abeille.

La vie n'est possible que dans un équilibre entre deux pôles, l'un créateur (la vie, le bien, Dieu, Brahma, etc.) l'autre destructeur (la mort, le mal, Satan, Civa, etc.)

Aux prédominances de l'élément positif (Apollon et Python, Dionysos et Koré, mort et résurrection du Christ); le dogme de la vie éternelle, dans toutes les religions, est une affirmation de cette victoire.

Aux théologiens de nous expliquer l'au-delà, le dimanche; à nous de saisir, chaque jour de la semaine, la portée immédiate et intime de ces mêmes vérités: les vibrations de l'atome obéissent aux mêmes lois qui régissent la course des astres.

La croix, c'est la souffrance acceptée, c'est le grain enfoui sous terre avec l'espoir de la moisson; la résurrection, c'est la joie de la victoire, le germe qui a légué. Or, accepter la souffrance ne signifie pas s'y soumettre: l'intelligence, la volonté parviennent à la dominer, en y découvrant le germe fécond; tout ce qui nous atteint nous apporte cette possibilité de progrès, d'activité et de victoire.

La joie est toujours une victoire. «Stavrople» dit ma mère. C'est long, difficile et à rechutes! Qu'importe: le jour, où, saisissant l'obstacle à pleines mains, laissant pénétrer le fer en plein cœur on ne les lâche qu'à l'instant où il en jaillit la lumière et la vie, ce jour, chacun de ces jours est une résurrection qui est à l'origine de la Rédemption.

Le doute de l'existence d'une éthique pure: tout se pénètre l'œuvre des grands génies procède d'une intuition profonde de vérités constantes, d'ordre humain ou universel; le génie peut comporter (comporte-t-il même nécessairement?) une divination inconsciente de certaines lois cosmiques.

Le propre des chefs-d'œuvre est de refléter des vérités éternelles comme l'océan reflète le ciel. Il y a donc dans leur fréquentation perpétuelle (bien plus que dans celle de leurs auteurs, l'œuvre d'art étant une sublimation de son créateur) des trésors inépuisables.

Même bénéfice, pour des motifs analogues, dans la fréquentation solitaire de la nature: ne nous ramène-t-elle pas aux sources les plus profondes et ne renouvelle-t-elle pas en nous cette intuition que la civilisation atrophie et remplace par le seul raisonnement?

Mais la nature, il va sans dire, ne se donne pas à ceux qui, en foules bruyantes, se ruent par milliers sur les pentes neigeuses ou dans les champs de fleurs. Comme l'amitié d'Ateste, elle demande un peu plus de mystère. L'antiquité formait ses prophètes dans le désert. Combien plus, aujourd'hui la solitude est-elle utile! Une solitude qui ne soit pas la tour d'ivoire, ni le convent, mais la détente nécessaire au travail fécond et à la pensée.

Elle est possible: sauf les carrières surchargées, trépidant surtout ceux qui veulent bien trépider, et l'on trépidait avant tout pour se distraire! Or c'est de concentration que nous manquons... Connais-tu la joie d'entendre chanter les alouettes au-dessus des champs tranquilles de voir passer, tout près de ton visage, le bleu métallique d'une hirondelle, d'errer longuement à travers les forêts peuplées de rayons et de fées?... Si le sport est la santé physique, cela, c'est la santé morale.

Parmi les vérités éternelles dont l'art, et surtout le très grand art, nous approche, se trouvent pour une large part, des vérités d'ordre philosophique et religieux. La sincérité dont je parlais tout à l'heure éloignera l'artiste des formules toutes faites. Il atteindra sa foi, non par la grande route, mais par un sentier escarpé et solitaire (encore!) avec un abandon complet de soi dans la recherche de la vérité et l'acceptation de toutes ses conséquences. Or «tu ne me chercherais pas si tu ne m'avais trouvé» (Pascal). Comme l'interprétation d'une œuvre musicale, celle d'un dogme n'est vivante et efficace que du jour où, par un mélange d'audace et d'abnégation, on la recrée pour soi-même. L'enseignement du Christ est à la fois une création et une récréation de génie. J'irai même jusqu'à la conclusion des «Nourritures terrestres»: «Ne crois pas que ta vérité puisse être trouvée par quelque autres. Et si l'on s'étonne d'un rapprochement aussi imprévu, je répondrai que toute œuvre humaine est imparfaite, qu'il n'y a pas création sans destruction et qu'il y aurait un manque de foi à ne pas discerner et recueillir précieusement, dans une œuvre pleine d'éléments malsains, les écrits divins qui s'y trouvent mêlés: comprendre».

Si cette compréhension est la première vertu de l'interprète, si, appliquée à l'individu, au prochain, elle est la charité chrétienne, elle aboutira, appliquée aux événements,

à une attitude d'où naissent la sérénité et la joie. J'arrive à la question et c'est déjà toi qui donnes ta réponse: la sérénité, c'est de la souffrance dominée. «Durch Leiden Freuden» a dit Beethoven. C'est le message de Pâques et du grain aéré d'Eleusis.

Il y a, devant la vie, une autre attitude que la résignation ou la révolte: semblable à la maturation par laquelle l'interprète s'assimile une œuvre, en pénétrant tout le sens jusqu'à faire corps avec elle, cette attitude est celle du travail intérieur, par lequel le mal est transformé en bien, comme le suc des fleurs végétales se transforme en miel par l'activité de l'abeille.

La vie n'est possible que dans un équilibre entre deux pôles, l'un créateur (la vie, le bien, Dieu, Brahma, etc.) l'autre destructeur (la mort, le mal, Satan, Civa, etc.)

Aux prédominances de l'élément positif (Apollon et Python, Dionysos et Koré, mort et résurrection du Christ); le dogme de la vie éternelle, dans toutes les religions, est une affirmation de cette victoire.

Aux théologiens de nous expliquer l'au-delà, le dimanche; à nous de saisir, chaque jour de la semaine, la portée immédiate et intime de ces mêmes vérités: les vibrations de l'atome obéissent aux mêmes lois qui régissent la course des astres.

La croix, c'est la souffrance acceptée, c'est le grain enfoui sous terre avec l'espoir de la moisson; la résurrection, c'est la joie de la victoire, le germe qui a légué. Or, accepter la souffrance ne signifie pas s'y soumettre: l'intelligence, la volonté parviennent à la dominer, en y découvrant le germe fécond; tout ce qui nous atteint nous apporte cette possibilité de progrès, d'activité et de victoire.

La joie est toujours une victoire. «Stavrople» dit ma mère. C'est long, difficile et à rechutes! Qu'importe: le jour, où, saisissant l'obstacle à pleines mains, laissant pénétrer le fer en plein cœur on ne les lâche qu'à l'instant où il en jaillit la lumière et la vie, ce jour, chacun de ces jours est une résurrection qui est à l'origine de la Rédemption.

A ALEXANDRIE

Parmi nos Sociétés...

Société Suisse d'Alexandrie

Il est rappelé aux membres fréquentant les réunions du Mercredi et désirant prendre part au souper, qu'il est indispensable qu'ils s'inscrivent au préalable auprès du gérant du Cercle, Mohamed, jusqu'à midi le même jour au plus tard, et ceci en vue de permettre de faire les arrangements nécessaires et d'éviter des déceptions.

GROUPE DE GYMNASTIQUE SEANCES D'ENTRAINEMENT

Tous les Mercredis de 18-19 heures, au Cercle Suisse jusqu'à nouvel avis.

Pour tous renseignements s'adresser à M. S. Wichser. Tenue: short, maillot et souliers en toile.

CHŒUR MIXTE

Un certain nombre de partitions des chœurs du «Tell» ne sont pas rentrés: 6 cahiers de contralto (les s. 1. 2. 3. 8. 11. et 15). 6 cahiers de soprano (les nos. 3. 5. 6. 11. 17. et 18.). 3 cahiers de basse (nos. 1. 7. et 11.). 5 feuilles manuscrites du «Crépuscule». 5 ou 6 feuilles imprimées du «Chant des pères».

Toute cette musique appartient au Cercle, a coûté fort cher et ne saurait être remplacée dans les circonstances actuelles. Il serait dommage de ne pas pouvoir en disposer le jour où on voudrait la reprendre. Toutes les personnes qui ont participé au chant l'année passée ou cette année-ci, sont donc priées de bien vouloir explorer à fond tiroirs et casiers, et de restituer ce qu'elles trouveront au Cercle, soit à Mohamed ou directement au bibliothécaire, qui leur en dit d'avance un grand merci.

Advertisement for NESCAFÉ instant coffee. Includes an illustration of a clock and a coffee cup, and the slogan 'Même très pressé...'. Text describes the benefits of the coffee and provides contact information for the distributor.

Advertisement for SULZER industrial machinery. Features illustrations of various machines like pumps and engines, and lists the company's address and contact details.

AU CAIRE

Parmi nos Sociétés...

SECTION SUISSE DE TIR. LE CAIRE

Section Suisse de Tir du Caire MATCH «RAF» 111 M.U. RIFLE TEAM CONTRE SECTION SUISSE I

Dimanche 25 octobre 1942 au Stand du Vieux-Caire.

Avant battu notre deuxième équipe par 795 contre 766 points il y a quinze jours la «RAF 111 M.U.» demandait à se mesurer à notre première équipe.

12 tireurs anglais se sont entraînés fort depuis le dernier match. On s'en rend compte dès les premiers résultats: les meilleurs tireurs anglais avec des blitz-séries de 33 et 32 points, sur un maximum de 35 ahurissent un peu les tireurs helvétiques. La première manche revient à nos hôtes avec 335 points. Nous n'avions que 333. Moment de stupeur dans nos rangs. Les «Invincibles» allaient-ils mordre la poussière? Toute le monde serre les dents. L'atmosphère est lourde. Au reste les mesures de discipline introduites à la demande du Capitaine de l'équipe anglaise ont influencé favorablement les résultats puisque la moyenne atteinte est la plus haute jamais obtenue: 87.09.

Les fusils Ross, canadiens, sont bons; les cibles sont anglaises; le concours consiste en 3 séries de 7 coups position couchée, maximum 3x35 = 105 points. En cas d'égalité de points la meilleure série désignera le rang.

La deuxième manche voit un fléchissement des britanniques qui n'ont que 303 alors que nous améliorons nos résultats avec 344 points.

La troisième et dernière manche avec un total record consacra notre avance; nous gagnons le match avec un total de 1045 points contre 968 au team britannique, avec une avance de 77 points.

Le Capitaine de la Section Suisse, M. A. Gmür remet à nos hôtes une coupe au format respectable et individuellement, au trois premiers des plaquettes-souvenirs. Mlle Gysin notre gracieuse demoiselle d'honneur officie à la grande satisfaction de tous, des gagnants entre autres.

Les trois premiers de nous reçoivent également une chaîne.

Pour terminer nos remerciements vont à ceux qui se donnent tant de peine pour organiser d'une façon si parfaite ces rencontres de tir. A notre capitaine, M. A. Gmür, particulièrement nous disons notre reconnaissance en témoignage de la peine qu'il se donne. Agréable dimanche. CET.

Table showing scores for the 111 M.U. RAF Rifle Team. Columns include team name, 1st, 2nd, and 3rd passes, and total score. Total score is 1045.

77 points d'avance moy. 29.03 par passe 87.09 par tir.

Table showing scores for the 111 M.U. RAF Rifle Team. Columns include team name, 1st, 2nd, and 3rd passes, and total score. Total score is 968.

UNION DES DAMES SUISSES DU CAIRE

Aux Dames de la Colonie Suisse, Pendant toute la saison écoulée, les membres de notre Union et les dames de la Colonie se sont dépensées pour les diverses œuvres de la Croix-Rouge... et les travaux en vue de notre vente annuelle sont, de ce fait, restés au second plan.

D'un autre côté, avec l'augmentation constante du coût de la vie, les cas à secourir se multiplient de mois en mois, et nous nous devons, pour y faire face, faire un sérieux effort pour assurer le plein succès de notre vente du 5 décembre prochain.

Nous prions donc toutes les dames de la Colonie, de bien vouloir, avec leur bienveillance coutumière, nous aider, comme les années précédentes, à garnir nos comptoirs.

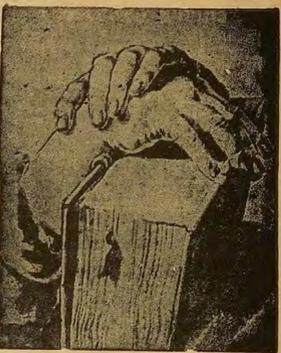
L'année dernière, quelques messieurs se mirent aimablement à notre disposition, soit en confectionnant des objets de leur choix, soit en nous aidant à organiser les jeux. Nous nous permettons également de faire appel à leur collaboration cette année.

Avec nos remerciements et nos meilleures salutations. Le Comité de l'Union des Dames Suisses

Séance du mardi 3 Novembre chez Mme Schwyzer, à Zamalek. Rendez-vous au Cercle suisse à 3 h. 30.

N.B. — Pendant le mois de Novembre, les séances auront lieu chaque semaine.

Services Divins



EGLISE PROTESTANTE D'ALEXANDRIE 14, Rue de la Poste (Tél. 24249).

Dimanche 1er Novembre. 10 h. 15 a.m. : Culte en allemand.

Pour tout ce qui concerne l'Eglise, prière de s'adresser au pasteur Widmer, Tél. 24249 ou R. 1802.

EGLISE EVANGELIQUE DU CAIRE 39, Avenue Fouad 1er

Dimanche 1er Novembre, Jour de la Réformation. 10 h. 15 — Ecole du Dimanche.

11 h. — Culte: «LE PROTESTANT ET L'EGLISE».

Adresse de M. le Pasteur Ecuyer: 30, Rue Madabegh, 5e étage, appartement 18. Tél. 42199

ECOLE SUISSE DU CAIRE

Le Comité de l'Ecole serait très reconnaissant aux personnes qui pourraient mettre à sa disposition des jouets pour le jardin d'enfants.

Il demande aussi aux anciens élèves de bien vouloir lui retourner les livres de classe dont ils n'ont plus l'usage; l'Ecole est disposée à les racheter, spécialement ceux qui viennent de Suisse.

DANS LES COMPAGNIES D'ASSURANCES VIE AU CAIRE

Nous apprenons avec plaisir, que notre compatriote M. René Baclet, chef de Direction Générale de cette Compagnie, Fondé de Pouvoirs. Nos félicitations ainsi qu'à son père M. Auguste Baclet, Caisier à la Compagnie du Gaz.

NECROLOGIE

Nous apprenons avec infiniment de regret, la mort survenue dimanche 25 octobre 1942, de notre compatriote Otto Ehinger.

M. Ehinger venait de fêter il y a peu de semaines le 60e anniversaire de sa naissance au milieu de sa famille à laquelle il avait consacré le meilleur de ses forces au cours d'une vie toute de fidélité et de dévouement.

Il était attaché depuis plusieurs années à l'Alexandria Pressing Cie où son travail était très apprécié.

La mort l'a emporté après quatre semaines de pénible maladie.

Les derniers honneurs lui ont été rendus lundi dernier à 11h. du matin au Cimetière Latin.

M. Otto Ehinger laisse une veuve et quatre enfants auxquels nous présentons nos vives condoléances et l'expression de notre sympathie attristée.

DONATIONS

Dons versés à la mémoire de M. O. Ehinger en faveur de l'Ecole Suisse, «Fonds Jacobs»: M. et Mme R. Landerer ... P.T. 100

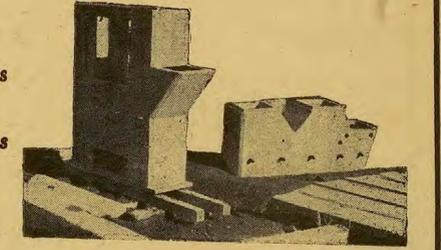
en faveur de la «Société Suisse de Secours» d'Alexandrie: M. G. Allemann... P.T. 100 M. et Mme O. Peyer... P.T. 100 Personnel J. Planta & Co. Alexandrie ... 420

Nos meilleurs remerciements aux généreux donateurs.

SPECO Travaux Spéciaux de Construction LE CAIRE

BUREAU TECHNIQUE - ENTREPRISE - PROJETS - EXPERTISES

Travaux hydrauliques, fluviaux et maritimes Fondations Béton et Béton armé dans toutes leurs applications Travaux de protection contre: Infiltrations - Gaz et Liquides corrosifs - Chaleur - Son Travaux au «Gunit» (projection de mortier à l'air comprimé) Injections de ciment Reconstructions et rénovations



PIÈCES EN BÉTON PRÉCOCULÉES: Pied et chapeau pour tuyaux d'élevateur.

# BANQUE OTTOMANE

FONDÉE EN 1863

CAPITAL ... Lstg. 10.000.000 VEREN ... Lstg. 5.000.000  
RESERVES ... Lstg. 1.250.000

LONDRES MANCHESTER ISTANBUL

AGENCES EN EGYPTE:  
ALEXANDRIE - LE CAIRE - MOUSKY - ISMAILIA - MINIEH  
- PORT-SAID - MANSOURAH - GENEIFA - PORT-TEWFIK.

Agences dans toutes les Principales villes de:  
TURQUIE - CHYPRE - IRAK - IRAN  
PALESTINE - TRANSJORDANIE.

La BANQUE OTTOMANE traite toutes sortes d'Opérations de Banque.  
R.C. Alexandrie 143

# The Tractor & Engineering Co. S. A. E.

(Incorporating MOSSERI, CUIRIEL & Co.)

ALEXANDRIE: 7, Rue de la Gare du Caire  
LE CAIRE: 140, Rue Emad el Din

AGENTS DES MAISONS:  
MARSHALL, SONS & Co. (Successors) Ltd.  
Gainsborough.  
INGERSOLL-RAND Co. Ltd. - Londres.  
THE GENERAL ELECTRIC Co. Ltd. Londres.

# FILATURE NATIONALE D'EGYPTE

S. A. E.

ALEXANDRIE (R.C. Alex. 99.)  
Capital: Lstg. 800.000  
R. C. Alex. 99

Filatures, Retorderie, Tissage, Blanchisserie;  
Teinturerie, Fil à Coudre

BUREAUX à KARMOUS: Téléphone 21399.

AGENCE au Caire 14, Rue Gawhar el Gaid (Mousky) Tél. 51884  
R.C. Caire 984

COMPTOIR POUR LA VENTE DES FIELES EGYPTIENS:

4, Rue Sultan el Sabeh, Hamzaoui. Téléphone 49470  
R.C. Caire No. 10

MAGASINS DE VENTE A ALEXANDRIE:

14, Rue Chérif Pacha et 11, Rue Tewfik  
ainsi que dans presque tous les quartiers de la ville.

Sociétés-Sœurs de la FILATURE NATIONALE D'EGYPTE:

SOCIÉTÉ EGYPTIENNE des INDUSTRIES TEXTILES S.A.E. Tél. 25904 Usines à Moharrem Bey sur la rive gauche du Canal Mahmoudieh Capital L.E. 500.000 Tissage du coton, lin jute et soie. Blanchisserie, tein- ture et impression. R.C. Alex. 128	SOCIÉTÉ EGYPTIENNE de l'INDUSTRIE de BONNETERIE S.A.E. Tél. 27493 Usines près du Pont de Moharrem Bey Capital: L.E. 100.000 Tissage, Tricotage, Bonneterie, Blan- chiment, Teinture de toute fibre textile. R.C. Alex. 10259	SOCIÉTÉ EGYPTIENNE d'INDUSTRIE de TISSUS-ÉPONGES Production spéciale des meilleurs TISSUS-ÉPONGES en Egypte R.C. Alex. 2709
---	---	--

NOMBRE TOTAL D'OUVRIERS EMPLOYES: 10.000

# S. A. E. "PHAROS"

Capital entièrement versé L.E. 25.000  
R.C. No. 171 Alex.

Siège: ALEXANDRIE, 4, Boulevard Saad Zaghloul  
Succursales: LE CAIRE - PORT-SAID - SUEZ.

Déménagements Locaux par Fourgons Capitonnés  
Emballages de Mobilier en Caisses et en Cadres (Liftvans)  
Forfaits de Transport pour et de toutes les principales villes du monde  
Dédouanements - Transits - Expéditions - Assurances

## UNE VOITURE SUR LA ROUTE

VAUT MIEUX QUE



2 A LA FERRAILLE

Employer  
de préférence



IMPRIMERIE A. PROCACCIA, 30, Rue Salah El Dine - Tél. 22564

### CHRONIQUE DE LA CROIX-ROUGE

#### MESSAGES DE SHANGHAI

Un courrier expédié par la délégation du Comité International de la Croix-Rouge à Shanghai et groupant près de mille messages de nouvelles familiales écrits sur formulaires de Croix-Rouge, est arrivé à l'Agence centrale des prisonniers de guerre à Genève. Ce sont les premières correspondances reçues de cette ville depuis les événements de décembre 1941. Ce courrier, transmis de Shanghai, via l'U.R.S.S., Tiflis et la Turquie, est parvenu à Genève après un voyage de deux mois.

#### Par ci, par là

#### UN AVEUGLE DEVIENT DOCTEUR EN DROIT

M. Bütkofer, de Berne a perdu la vue à la suite d'un accident survenu à l'âge de dix-neuf ans dans un laboratoire de chimie. Avec une volonté de fer, en dépit de nombreux obstacles, il vient de terminer brillamment ses études de droit.

En Suisse, il y a très peu d'ouvrages scientifiques en caractères Braille en comparaison avec les pays en guerre. M. Bütkofer a rassemblé en deux ans le matériel nécessaire en caractères Braille avec l'aide de sa femme. M. Bütkofer est à notre connaissance le deuxième aveugle en Suisse ayant obtenu le doctorat en droit.

M. Bütkofer lit dans ses codes qu'il a entièrement traduits en caractères Braille.

#### UN BEL EXEMPLE D'ENERGIE

C'est celui donné par Mlle Ella Wegmüller, à Berne, une sténo-dactylographe aveugle, qui possède trois langues et qui a réussi brillamment le dernier concours de l'Association des sténographes. Mlle Wegmüller a été engagée par une maison de commerce bernoise où son travail et ses capacités exceptionnelles sont fort appréciées.

#### Le coin du Sourire

##### A L'INFIRMERIE

Le médecin apercevant un malade ballonné à peu près aux dimensions d'un ballon:

— Mille tonnerres, infirmier, qu'avez-vous fait? Je n'avais rien ordonné pour ce malade No. 1.

L'infirmier.— J'ai... j'ai fait une petite erreur, mon major... Vous avez ordonné un lavement au No. 2 et j'en ai fait 12 au No. 1.

### BIBLIOGRAPHIE

EDGARD FORTI  
ENTRE DEUX GUERRES  
Tableau de  
LA LITTÉRATURE  
CONTEMPORAINE  
Suivi d'un Tableau de  
LA PENSÉE FRANÇAISE  
CONTEMPORAINE  
et d'un ESSAI sur  
PROUST ET BERGSON

Les vingt années de «l'Entre-deux-guerres» auront marqué pour les Lettres Françaises, une belle époque d'activité créatrice. Du théâtre à la poésie lyrique, du roman psychologique à la satire sociale, tous les secteurs de la littérature ont été largement renouvelés. Les formules neuves, les recherches hardies se sont multipliées à l'envi. Et l'on a vu s'élever, de divers côtés, des œuvres de longue haleine, patiemment élaborées et solidement construites.

Edgard Forti s'est proposé d'exposer une vue d'ensemble qui puisse mettre en lumière la valeur et la portée de ce vaste mouvement. Il a pensé que le moment était venu de «prendre de la distance». Il a essayé de faire un choix et de mettre à leur rang les œuvres de qualité durable. Il s'est efforcé également de discerner les principaux courants, de dégager les grandes lignes d'orientation, espérant ainsi introduire un peu de clarté au milieu d'une production très abondante et très mêlée.

Un «bilan» de ce genre présente, assurément, beaucoup d'incertitudes et de difficultés: nul plus que l'auteur ne s'en rend compte; du moins son principal souci a-t-il toujours été de demeurer objectif.

«L'Entre-deux-guerres» n'a pas été, en France, cette période désaxée et décadente que l'on s'est plu, trop souvent, à nous représenter. Après quelques années d'une crise morale dont il serait vain d'atténuer la gravité, assez vite un redressement s'est opéré, des paroles constructives, saines et viriles, se sont fait entendre. E. Forti s'intéresse particulièrement à ces efforts positifs; une partie importante de son livre est consacrée aux aspirations spirituelles et aux valeurs morales.

Mais la vitalité de l'Esprit français s'est également manifestée, pendant cette période, dans le domaine de la philosophie. Un second tableau expose les grands mouvements de la pensée contemporaine et considère successivement: la doctrine bergsonnienne, — le rationalisme, — la synthèse historique, — et l'existentialisme.

Un Essai sur «Proust et Bergson» établit un pont entre les deux tableaux.

Édité par les «Editions Horus», 1 Rue Soliman pacha, Le Caire.

### SAVOY PHARMACY NORTON & Co

en face National Bank, LE CAIRE  
Pharmacie de Confiance  
Exécution soignée des Ordonnances  
= Prix très modérés =

### Macdonald's



MACDONALD'S MINERAL WATERS  
3, Sharia Cattouli, Tel. 59270, CAIRO.

### Etablissement d'Horticulture FLOREAL

Maison Principale,  
8, Rue Chérif Pacha  
Succursale  
10, Rue Fouad Ier  
Tél. 27730.— Alexandrie

ABONNEMENTS  
pour Plantes d'appartements  
DÉCORATIONS  
pour Fêtes et Mariages.  
Fleurs, Corbeilles et Couronnes

### IMPRIMERIE WAHBA

31, Rue Fouad Ier, 31  
LE CAIRE  
Tél. 57519. R.C. 23700

TOUTES SORTES D'IMPRI-  
MES — REGISTRES — EN-  
VELOPPES. — PAPERETTERIE  
RELIURE



### MIEL PUR ABADIEH REINHART

El Hawaber Dakalleh  
Représentant à Alexandrie:  
M. SURBECK  
Représentant au Caire:  
M. SCHOTT

### CHRISTO CASSIMIS



LES CIGARETTES  
DES  
BONS FUMEURS  
R.C. Alex. No. 18143



FOR SHORT & LONG  
DRINKS and GIMLETS

### BARCLAYS BANK (DOMINION, COLONIAL AND OVERSEAS)

LONDON Offices:  
25, Gracechurch Street, E.C. 3, Girsous Place, London Wall, E.C. 2  
Oceanic House, 1, Cockspur Street, SW. 1  
CAPITAL SUBSCRIBED £8,975,500 — Capital Paid Up £4,975,500  
Reserve Fund £ 2,600,000  
C. R. Alexandria No. 92  
OVER 500 BRANCHES  
Egypt, Sudan, Palestine, Cyprus, Eritrea, Ethiopia, Union of South Africa, Rhodesia, Kenya, Uganda, Tanganyika, Portuguese East Africa, Nyasaland, South West Africa, British West Africa, British Guiana, Mauritius, Liverpool, Manchester, Gibraltar, Malta and New York.  
HEAD OFFICE: 54, LOMBARD STREET, LONDON, E.C. 3.  
BARCLAYS BANK (Canada), Montreal and Toronto.  
The Bank acts as Correspondent for Home, Colonial and Foreign Banks.  
AFFILIATED TO BARCLAYS BANK Ltd. (TOTAL RESOURCES EXCEED Lstg. 500,000,000)

### Société Commerciale Belgo-Egyptienne

Société Anonyme Egyptienne  
Ancienne Maison J. GHYSELEN  
ALEXANDRIE, 4, Rue Chérif Pacha  
B.P. 654  
Succursale au Caire: 18, Rue Adly Pacha — B.P. 127 — Tél. 59626 Reg. Comm. 936

Charbons, Engrais Chimiques, Dédouanages, Transports,  
Représentations Commerciales et Industrielles.

Agents et Distributeurs en Egypte du  
CENTRAAL STIKSTOF VERKOOPBUREAU  
LA HAYE (HOLLANDE)  
(Sulfate d'Ammoniaque, Nitrate de Chaux, etc.)

### Banque Belge et Internationale en Egypte

Société Anonyme Egyptienne  
Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929  
R.C. Caire No 39 — R.C. Alex. No 692  
Capital souscrit... L.E. 1.000.000  
Capital versé... L.E. 500.000  
Siège Social au Caire: 45, Rue Kasr El Nil  
Siège à Alexandrie: 10, Rue de Stamboul  
«Traite toutes opérations de Banque»

### THE LAND BANK OF EGYPT

BANQUE FONCIERE D'EGYPTE  
Société Anon. Egyptienne fondée par Décret Khédivial du 10/1/1905  
Siège Social à ALEXANDRIE  
CAPITAL £ 1.000.000 — RESERVES & PROVISIONS £ 805.000  
Prêts sur Hypothèques à long ou court terme  
Acquisition de créances hypothécaires  
Acceptation de capitaux et dépôt avec ou sans intérêts

### LES MALADIES CONTAGIEUSES

sont ordinairement transmises par les insectes.  
Prenez vos précautions, détruisez les mouches, moustiques, puces, cafards, etc. en employant l'Insecticide.

RAMTOX  
Pour vous préserver des piqûres des insectes et des brûlures du soleil employez le

SUN TAN OIL «VICTORY»  
Pour détruire les insectes sur les plantes de votre jardin et du potager pulvériser avec du

GOLDEN 90  
Tous ces produits sont offerts par la

Société du Naphte S.A.  
A. I. MANTACHEFF & CIE.

### Chauffez-vous et faites votre cuisine au gaz

CHAUFFE-BAIN depuis P.T. 1200  
1er versement P.T. 210, et 11 mensualités de P.T. 90  
CUISINE AVEC FOUR depuis P.T. 730  
1er versement P.T. 125, et 11 mensualités de P.T. 55

LEBON & Cie.  
Rue Sidi Metwalli No. 14 — ALEXANDRIE

### IONIAN BANK LIMITED

Fondée en 1839  
Siège Social: 25/31, Moorgate, LONDRES E.C. 2  
Capital autorisé: £ 1,000,000. Capital Souscrit et versé: £ 600,000  
Fonds de Réserve: £ 75,000  
Succursale en Egypte: 10, Rue Adib, ALEXANDRIE  
Agences: Benha, Beni-Suef, Damahour, Fayoum, Mansourah, Minieh, Tantah, Zagazig.  
Succursales et Agences en GRÈCE et à CHYPRE  
Toutes opérations de Banque, Caisse d'Epargne.  
R. O. No. 374 — Alexandria.

### CREDIT LYONNAIS

FONDÉ EN 1863.  
AGENCES EN EGYPTE SOUS  
L'ADMINISTRATION DU SIÈGE DE LONDRES  
ALEXANDRIE - LE CAIRE-MOUSKY - PORT-SAID  
R.C. 136 R.C. 2361 R.C. Canal 113  
TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE  
COFFRES-FORTS EN LOCATION AU CAIRE ET A PORT-SAID

HORAIRES D'HIVER  
CABINET DE  
Me. G. SALERIAN  
Avocat à la Cour.  
Docteur en Droit et Licencié  
en Sciences sociales  
de l'Université de Lausanne.  
Consultations: de 10 à 13 heures.  
et sauf les samedis: de 16 à 17 h.  
3, Rue Antoniadès, Tél. 29255  
ALEXANDRIE

PÉTITES ANNONCES  
GOUVERNANTE SUISSE  
Excellente famille égyptienne ayant  
longuement vécu en Europe désire  
gouvernante suisse pour 3 enfants de  
8 à 10 ans.  
S'adresser au «Journal Suisse».  
\*\*\*  
ON DEMANDE NURSE pour nou-  
veau né, de préférence Suisse-  
sasse, à partir de fin décembre.  
Adresser offre avec références et  
prétentions sous «Nurse» Jour-  
nal Suisse, Alexandrie.

FRED STABLE, SON & Co.  
Importateurs: charbon de terre.  
Exportateurs: graine de coton.  
Agents Maritimes.  
Agents d'Assurance, Compagnies:  
The PHOENIX ASSURANCE COY.  
Ltd. of London (Incendie),  
NATIONAL INSURANCE Co of Egypt  
(Vie et Automobiles).  
BUREAU: 14 Rue Port Est.  
B.P. 1538. Rég. Comm. 22144.  
Téléphones: 28755 et 28895.

MONTRES  
DE QUALITE  
chez  
O. DUSONCHET & FILS  
2, Av. Fouad Ier, LE CAIRE  
Maison suisse fondée en 1850

PASTROUDIS  
Le seul coin de Paris en Egypte  
CUISINE FRANÇAISE  
SERVICE FRANÇAIS  
BAR AMERICAIN

CONFISERIE — TEA-ROOM  
BAR  
JEAN LOQUES  
Rue Soliman Pacha, Le Caire  
Services à domicile.

Préservez votre santé  
en buvant  
Les Eaux Gazeuses  
N. SPATHIS  
La boisson saine et rafraichis-  
sante par excellence

### DISQUES-GRAMOS-RADIOS



chez: VOGEL & Co.

LE CAIRE:  
16, Sh. Adly Pacha  
ALEXANDRIE:  
28, Rue Chérif Pacha

L'aide la plus sûr de la publicité est la typographie  
Un personnel qualifié, un choix important de caractères et des machines modernes les plus perfectionnées nous permettent de donner toute leur valeur à vos imprimés publicitaires.  
Imprimerie A. Procaccia — Imprimerie du Journal Suisse d'Egypte et du Proche Orient  
30, Rue Salah El Dine — Téléphones 22564 — 21086